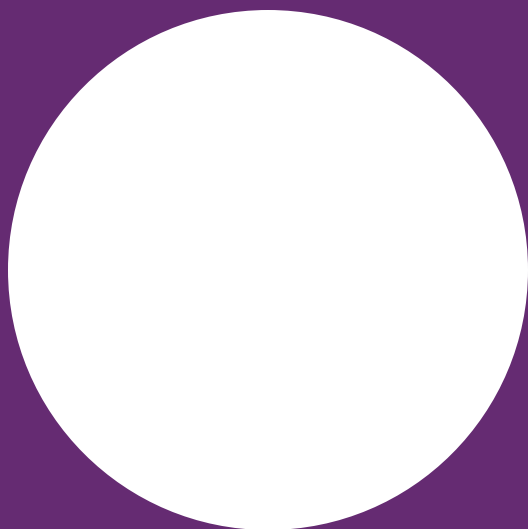




LE
THEQUE
QUEBECOISE
RAPPORT
ANNUEL



CINÉMA THÉQUE QUÉBÉCOISE

**RAPPORT
ANNUEL
2011-2012**

• 03 •

**MESSAGE DE LA DIRECTRICE
GÉNÉRALE PAR INTÉRIM**

• 11 •

COLLECTIONS

• 27 •

PROGRAMMATION

• 39 •

**COMMUNICATIONS
ET MARKETING**

• 49 •

**ADMINISTRATION
ET FINANCES**

• 54 •

ÉTATS FINANCIERS

• 72 •

ANNEXES



Il est maintenant de notoriété publique que l'année 2011-2012 en fut une de grands bouleversements pour la Cinémathèque québécoise (CQ). Pour tous ceux et celles qui n'auraient pas suivi en détail le déroulement des événements récents, permettez-moi, en guise d'introduction, de faire un bref retour sur ces derniers. En novembre dernier, Yolande Racine, directrice de l'institution depuis sept ans, quittait son poste.

J'étais alors présidente du conseil d'administration (CA). Dans l'urgence d'assurer sa succession, mes collègues du CA m'ont demandé de prendre la relève par intérim. Nos travaux en conseil avaient confirmé que nous partagions la même vision de l'avenir de la CQ.

Durant la dernière année, des travaux en sous-comité avaient amené plusieurs des membres du CA à questionner certains aspects de la CQ. Depuis ses origines, l'institution compose avec des ressources budgétaires insuffisantes et vit constamment sous le seuil de l'essentiel. Il était évident que cette situation de sous-financement chronique exigeait de son personnel une attention constante et mobilisait ses énergies de façon *contre-productive* en l'empêchant de rêver l'avenir.

Cette situation semblait d'autant plus étrange que la mission de la CQ ne cessait de grandir et que, de façon générale, le grand public et même les gens de l'industrie la considèrent comme une société d'État alors qu'elle est un organisme à but non lucratif. Tous s'attendent, par conséquent, à ce qu'elle déploie des services à la collectivité à la hauteur d'une institution totalement subventionnée.

À la suite des réflexions de ce sous-comité, Charles David, alors trésorier, expert en fiscalité dans le domaine du cinéma depuis plus de 25 ans, porta sur cette situation financière un diagnostic sans appel : il faut impérativement changer de cadre financier et procéder à une mise à niveau globale, permanente et évolutive de l'institution. Sinon, la CQ ne pourra jamais remplir sa mission et devra se dissoudre.

Devenu président, Charles David s'attaqua immédiatement, avec l'appui total du CA, à trouver la manière de casser le moule du sous-financement chronique. Après avoir étudié les avenues possibles et consulté des experts en matière d'organismes culturels, muséaux et archivistiques, et examiné la possibilité de trouver des fonds privés, il devint évident que seul le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) peut aider la Cinémathèque à matérialiser durablement ce redressement.

En mars 2012, nous rencontrons la ministre Christine Saint-Pierre, qui s'est montrée sensible à la situation. Elle annonça sur-le-champ qu'elle allait mettre sur pied un comité de relance et de consolidation de l'institution. Le comité prit forme en avril et fut annoncé début mai. La ministre souhaite vivement que ces travaux soient terminés dès l'automne 2012.

À la tête de ce comité se trouve Daniel Cloutier, qui connaît intimement la Cinémathèque puisqu'il est responsable de ce dossier depuis plus de huit ans, en tant que directeur général des Politiques de Culture et de Communications du MCCCCF, assisté de son adjointe, également très proche de l'institution depuis plusieurs années, Béatrice Couillard, conseillère en audiovisuel et médias interactifs. Le comité comprend un autre grand partenaire de la CQ, Benoît Ferland, directeur général de la conservation à Bibliothèque et archives nationales (BAnQ), responsable du Dépôt légal en cinéma et télévision (qui transite ensuite vers la CQ). Les autres membres du comité possèdent des connaissances pointues sur le plan des besoins en immobilisation des organismes culturels (Brigitte Jacques, directrice régionale de Montréal, MCCCCF), une experte-conseil en muséologie (Marie-Thérèse Bournival) ou encore une spécialiste en nouvelles technologies et en supports numériques (Catherine Boucher, directrice du développement stratégique et des nouvelles technologies, SODEC).

Le comité travaille en étroite collaboration avec l'ensemble du personnel de la Cinémathèque. Il consulte une vaste panoplie d'autres experts, notamment dans le domaine de la gouvernance et de la gestion. Les travaux vont bon train, les résultats seront connus vers le mois d'octobre.

Permettez-moi de plonger maintenant dans le rapport annuel lui-même. Comme chacun sait, entrer de plain-pied dans une organisation déjà en route n'est pas évident. Cependant, cette tâche me fut grandement facilitée par le fait que j'ai eu le plaisir de découvrir dans le vif de l'action des personnes motivées et compétentes dans tous les domaines, qui arrivaient, malgré une situation toujours précaire, à maintenir la qualité des activités et des services de la Cinémathèque.

Au-delà de leur mandat strict de conservation, qui pourrait les réduire à n'être que de grands bâtiments à température contrôlée, les cinémathèques à travers le monde se sont donné la mission de mettre en valeur les dimensions culturelles, historiques et esthétiques des collections qu'elles conservent. Voilà ce qui rend impératif le besoin d'inventorier, de cataloguer, de traiter et, à de nombreuses occasions, d'interpréter le patrimoine qu'elles protègent pour le rendre plus accessible. Cette mission complexe confère à la Cinémathèque le statut d'institution de haut savoir, qui se reflète dans l'exigence nécessaire à l'exécution de ses nombreuses tâches.

Dans ce contexte, Jean Gagnon, directeur des collections depuis deux ans, doit agir sur plusieurs fronts et gérer une équipe de 11 personnes. Parmi ses nombreuses activités, soulignons qu'il est à mettre au point une étude multipartite et internationale qui permettra à la CQ d'être à la fine pointe des développements dans le domaine de la conservation numérique. Sur le plan de l'inventaire des collections, il a fait appel à un expert pour cartographier et préparer un plan de numérisation des fonds télévisuels et vidéographiques de la CQ, élaboré et chiffré sur cinq ans. Il a aussi procédé, avec l'aide d'un stagiaire de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, à une analyse des modèles de métadonnées s'appliquant à l'audiovisuel dans

l'environnement numérique. Cela a permis de créer dans la base de données Ciné/TV un module pour contenir les données et métadonnées des éléments numériques et des fichiers audiovisuels.

L'évolution des supports numériques est loin de simplifier le travail. La conservation des œuvres est désormais plongée dans une mouvance technologique de haut vol qui nécessite des savoirs et plusieurs compétences nouvelles. Cette année a donc été marquée par le besoin pour Jean Gagnon, d'étudier et de formaliser des normes qui s'appliqueront à la réception des DCP, le nouveau format de diffusion des films en salles. La Cinémathèque a ensuite procédé à l'acquisition des équipements nécessaires à la vérification et au traitement de conservation de ce nouveau format.

Dans le domaine de la restauration, au-delà d'une centaine d'œuvres diverses ont été numérisées sous la surveillance de la direction des collections. L'une d'entre elles, fruit d'une découverte importante dans l'histoire du cinéma d'animation montréalais, mérite une attention toute spéciale. Il s'agit d'un film abstrait peint sur pellicule ayant été réalisé vers la fin des années 1940 par Gordon Webber, professeur d'architecture à l'Université McGill, l'un des premiers artistes-enseignants non figuratifs canadiens. Il a été initié à cette technique par le cinéaste Norman McLaren. Vision Globale a commandité la restauration et la numérisation de cette œuvre unique que vous pouvez voir sur le site web de la Cinémathèque.

La Cinémathèque étant un organisme reconnu par la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels (CCEEBC), des dons importants viennent enrichir nos collections, chaque année. (Les lois fiscales du Québec et du Canada encadrent l'acceptation des donations et des dons ainsi que l'émission des reçus pour fins fiscales.)

Une donation importante de Charles Binamé a donc été soumise par la direction des collections à la CCEEBC. Ce fonds comprend 4,70 mètres de documents textuels dont 81 magnifiques carnets de notes avec dessins et annotations du cinéaste, 6 284 photographies, quelques affiches, des documents audio et audiovisuels afférents ainsi que 14 objets.

Le travail de catalogage et numérisation s'est poursuivi pour la donation de Roger Frappier. Nous avons complété 336 nouveaux enregistrements comprenant de nombreux scénarios, documents de tournages et dossiers de photographies. La numérisation des 232 costumes de *Ding et Dong, le film* d'Alain Chartrand a été refaite de même que les 25 costumes et accessoires du film *Love & Human Remains* de Denys Arcand. Nous avons amorcé le catalogage de la donation de Jean-Daniel Lafond en 2011. Parmi d'autres éléments traités, remarquons les fonds de Marcel Carrière, de Maurice Bulbulian, de Pierre Falardeau de même que le fonds d'animation de Jacques Drouin.

Grâce à la collaboration du Canadian Filmmakers Distribution Center, la direction des collections a pu lancer le coffret DVD des œuvres de la cinéaste canadienne Joyce Wieland. Comme les droits des œuvres filmiques

de Wieland appartiennent à la Cinémathèque, des revenus sont générés par cette opération.

Notre Médiathèque est considérée comme l'une des grandes bibliothèques du monde spécialisées en cinéma et en télévision. Cette année, nous avons complété la mise en ligne du catalogue de la collection de la fondation Daniel Langlois. Au cours de la prochaine année, la Médiathèque prévoit élargir sa couverture de presse aux nouveaux médias. Après le départ de Marc-André Goulet, soulignons l'arrivée d'un nouveau chef de service des collections documentaires, Normand Cardella, dont les compétences vont seconder grandement le travail important de Jean Gagnon dans le domaine du numérique. Des organisations qui vont de Paris à Vienne, de Toronto à la Chine, de Zagreb à New York, de Mumbai à Prague et en Slovénie font appel aux collections de la Médiathèque.

De la même façon qu'il serait impensable qu'un musée ne puisse avoir de salles d'exposition, une cinémathèque ne peut se concevoir sans des expositions régulières qui attestent du foisonnement de la création cinématographique. Le cinéma est un art qui possède son histoire, mais c'est aussi un patrimoine vivant. Nous travaillons sur les deux fronts.

Nous sommes un lieu de diffusion publique, ainsi qu'un musée et un centre de conservation dans lequel se produisent une masse importante d'événements tout au long de l'année – ce qui fut le cas, encore en 2011-2012, bien que plusieurs perturbations d'importance aient marqué la programmation. Le premier et sans doute le plus profond fut le départ à la retraite de son directeur, Pierre Jutras, pionnier de la CQ et programmeur d'exception, qui a marqué à jamais les destinées de l'institution. En la personne de Diane Poitras, sa succession semblait pourtant assurée avec brio. Des circonstances imprévisibles l'ont amenée à quitter, quelques mois plus tard, le poste de directrice de la programmation. Fabrice Montal, dont l'érudition et l'envergure ne sont pas à démontrer, d'abord directeur par intérim, fut confirmé au poste de directeur dès le printemps.

Je salue la compétence de l'équipe de la CQ, qui a su maintenir la qualité de la programmation malgré ces départs et nominations.

En 2011-2012, sans compter les festivals, la CQ a projeté au-delà de 1 078 titres en près de 580 séances. Nous avons accueilli ou mis sur pied 15 expositions en plus des expositions permanentes *Formes en mouvement*, dédiée au cinéma d'animation, et *N'ajustez-pas votre appareil* consacrée à l'histoire de la télévision.

Parmi les cinéastes québécois et canadiens dont nous avons présenté des rétrospectives majeures, mentionnons les œuvres du documentariste Philippe Lesage, de Paul Tana, de Rodrigue Jean, d'Omer Parent (cinéaste oublié, redécouvert récemment), de Mireille Dansereau, première femme cinéaste québécoise à avoir réalisé un long métrage de manière indépendante, *La Vie rêvée*, en 1972. Nous avons également commémoré le travail de Luce Guilbeault, comédienne et réalisatrice, à l'occasion du 20^e anniversaire de sa disparition.

Au cours de l'année, nous avons aussi présenté des cycles qui évoquent l'importance de plusieurs maisons de production indépendantes au Québec. Nous avons ainsi continué le cycle *L'ACPAV, un quarantième*, débuté l'année dernière, et avons enchaîné avec *InformAction*, sur la première compagnie de production entièrement consacrée au documentaire (qui célébrait elle aussi son 40^e anniversaire), puis des cycles sur les regroupements PRIM et Les Films du Tricycle, pour leur 30^e.

Sous l'inspiration de Karine Boulanger, le volet international nous a proposé des itinéraires d'auteurs qui connurent leur première rétrospective au Québec, tels le Brésilien Eduardo Coutinho, le Taïwanais Edward Yang, le Franco-Israélien Amos Gitai, l'Américain Frederick Wiseman et le Belge Claudio Pazienza. Des occasions particulières nous ont permis de présenter des œuvres de Carlos Saura, de Cédric Klapisch et de Raoul Ruiz. Un mois de cinéma japonais a proposé pas moins de 72 projections, principalement des longs métrages, mais aussi de l'animation et de l'art vidéo, ainsi qu'une exposition d'affiches de l'Art Theater Guild, pour un survol du cinéma japonais depuis les années 1960.

Un autre événement remarquable a été la présentation de *L'histoire de l'animation en 50 films très courts*, un programme d'abord conçu par le spécialiste québécois Marcel Jean pour souligner le 50^e anniversaire du Festival d'Annecy.

Nous avons été la première cinémathèque au monde à présenter la version restaurée du *Voyage dans la lune* (1902), projetée notamment à Cannes et à Telluride plus tôt dans l'année. Il faut aussi mentionner la présentation du ciné-concert *Le Fantôme de l'Opéra* lors de la soirée de clôture du festival Fantasia à la Place des Arts, projection à guichet fermé et acclamée, accompagnée d'un orchestre sous la direction de Gabriel Thibaudeau.

Événement phare de notre programmation, les Sommets du cinéma d'animation de Montréal, une création du programmeur dédié Marco de Blois, célébraient en 2011 leur 10^e anniversaire. Cet anniversaire réussi a été l'occasion de transformer les Sommets en festival compétitif et un jury de trois personnes a récompensé du Grand Prix un film d'animation québécois, *Blanche Fraise*, de Frédéric Tremblay.

Tout au long de l'année, la Cinémathèque est aussi un lieu de rassemblement pour des festivals. Elle accueille avec bonheur le Festival international du film sur l'art (FIFA), Fantasia, le Festival du nouveau cinéma (FNC), les Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM), les Rendez-vous du cinéma québécois (RVCQ) et Elektra. Nous collaborons ainsi avec une multitude d'organisations et d'événements locaux.

À la salle multidisciplinaire Norman-McLaren, lieu d'expérimentation par excellence pour les créateurs d'ici et d'ailleurs, nous avons organisé des programmations ou présenté des expositions en collaboration avec l'Assemblée annuelle de l'Alliance des arts médiatiques indépendants du Canada (IMAA/AAMI), le Festival Pop Montréal, le Festival Elektra, le Festival TransAmériques, le Festival international de jazz de Montréal, OUMF (le festival

du Quartier latin), Cinémania, La Nuit blanche, Les Journées de la culture et L'OFF Festival de jazz de Montréal. Dans ce même espace, Dazibao, en résidence à la Cinémathèque, a également présenté plusieurs propositions dont *100 Jahre [100 ans]* de Hans-Peter Feldmann, en collaboration avec Le Mois de la Photo à Montréal.

Mentionnons également la tenue d'un colloque en novembre dernier, en partenariat avec le Groupe de Recherche sur l'avènement et la formation des institutions cinématographiques et scéniques (GRAFICS), organisé avec l'appui du Centre de recherche sur l'intermédialité (CRI), du groupe ARTHÉMIS et de l'Observatoire du Cinéma, qui a attiré des sommités internationales.

La direction des communications et du marketing, sous la direction experte et rigoureuse de Jeanine Basile et malgré un manque permanent de moyens, s'est distinguée par une refonte réussie du site web de la Cinémathèque. Cette refonte avait pour objectifs de dynamiser et renouveler l'image de la CQ, de diversifier et rajeunir son public, de mieux répondre aux besoins de la clientèle et de promouvoir l'ensemble de ses services.

Le nouveau site web fait un usage intelligent des réseaux sociaux et permet aux internautes de partager l'information plus facilement. La création d'un compte sur le site permet de recevoir la nouvelle infolettre de la Cinémathèque, qui diffusera de manière régulière l'actualité de l'institution. Les efforts consacrés au projet de refonte ont été largement récompensés puisque le site de la Cinémathèque a remporté le Prix du public des Prix Boomerang 2011. Depuis son lancement, le trafic sur notre site a grimpé de près de 56 % avec plus de 90 000 visiteurs uniques dans l'année, totalisant en moyenne 58 000 pages vues par mois.

Le Café-Bar de la Cinémathèque, relevant également des communications et du marketing, bien géré par Joanne Vincelette, réussit à tirer habilement son épingle du jeu et à rapporter quelques sous, contrairement aux époques où il était géré en sous-traitance. Il a été mis à la disposition de jeunes compagnies de théâtre, d'associations professionnelles et de groupes de la relève cinématographique ou universitaires ; sa popularité ne cesse de grandir.

Enfin, la direction des communications et du marketing a éclairé et soutenu de façon exemplaire la stratégie de redressement de l'institution entreprise par le président Charles David et le CA.

La direction de l'administration et des finances, sous l'autorité de Claude Bouffard, apporte un soutien essentiel à toutes les autres directions tout en veillant à la gestion globale des ressources humaines, de nos fournisseurs et de l'ensemble de nos bâtiments et de nos équipements à Montréal, à Boucherville et à Mirabel. La fin de l'année 2011-2012 a été particulièrement éprouvante pour l'équipe de l'administration : tout en gérant les activités habituellement nombreuses de la CQ, la direction de l'administration et des finances a dû revoir plusieurs analyses budgétaires, dont plusieurs avaient été obtenues au fil des ans par des compressions continues et drastiques au niveau des activités,

des postes et des salaires. Une situation de sous-financement chronique que le CA, et en particulier son président, ont voulu illustrer et corriger auprès de nos partenaires gouvernementaux. Cela nécessitait de la part de la direction de l'administration une grande volonté de servir au mieux la CQ pendant une situation de crise.

Parlons d'avenir. La Cinémathèque fêtera son 50^e anniversaire en 2013-2014.

À cet effet, l'institution proposera tout au long de l'année une programmation spéciale comportant des rétrospectives, un nouveau programme de publications importantes et quelques événements majeurs.

Je m'attarderai sur un projet en particulier : nous inaugurerons, le 18 avril 2013, soit le jour même du 50^e anniversaire de la CQ, une exposition de calibre international sur le thème des effets spéciaux. Cette exposition sera suivie, à l'automne 2014, d'un colloque international sur la magie des effets spéciaux, réalisé en partenariat avec le GRAFICS, et organisé avec l'appui du CRI.

Depuis son inauguration en 1997, la salle Raoul-Barré a accueilli entre ses murs deux expositions permanentes qui, chacune à leur manière, ont questionné le médium cinématographique. La plus récente, *Formes en mouvement, regards sur l'animation*, est toujours à l'affiche. À ce jour, 75 000 personnes ont visité cette exposition. *Secrets et illusions - la magie des effets spéciaux* poursuivra cette volonté de questionner l'histoire et la nature des images en mouvement. Elle sera réalisée avec un apport exceptionnel du MCCCCF et de son Programme d'aide au soutien des expositions permanentes. La Cinémathèque, représentée par son commissaire Éric Falardeau, est appuyée par l'expertise en logistique muséale d'Alain Gauthier et de la Firme Lucien+Matteau. Ce sera la première fois que la CQ disposera de fonds aussi importants pour créer une exposition.

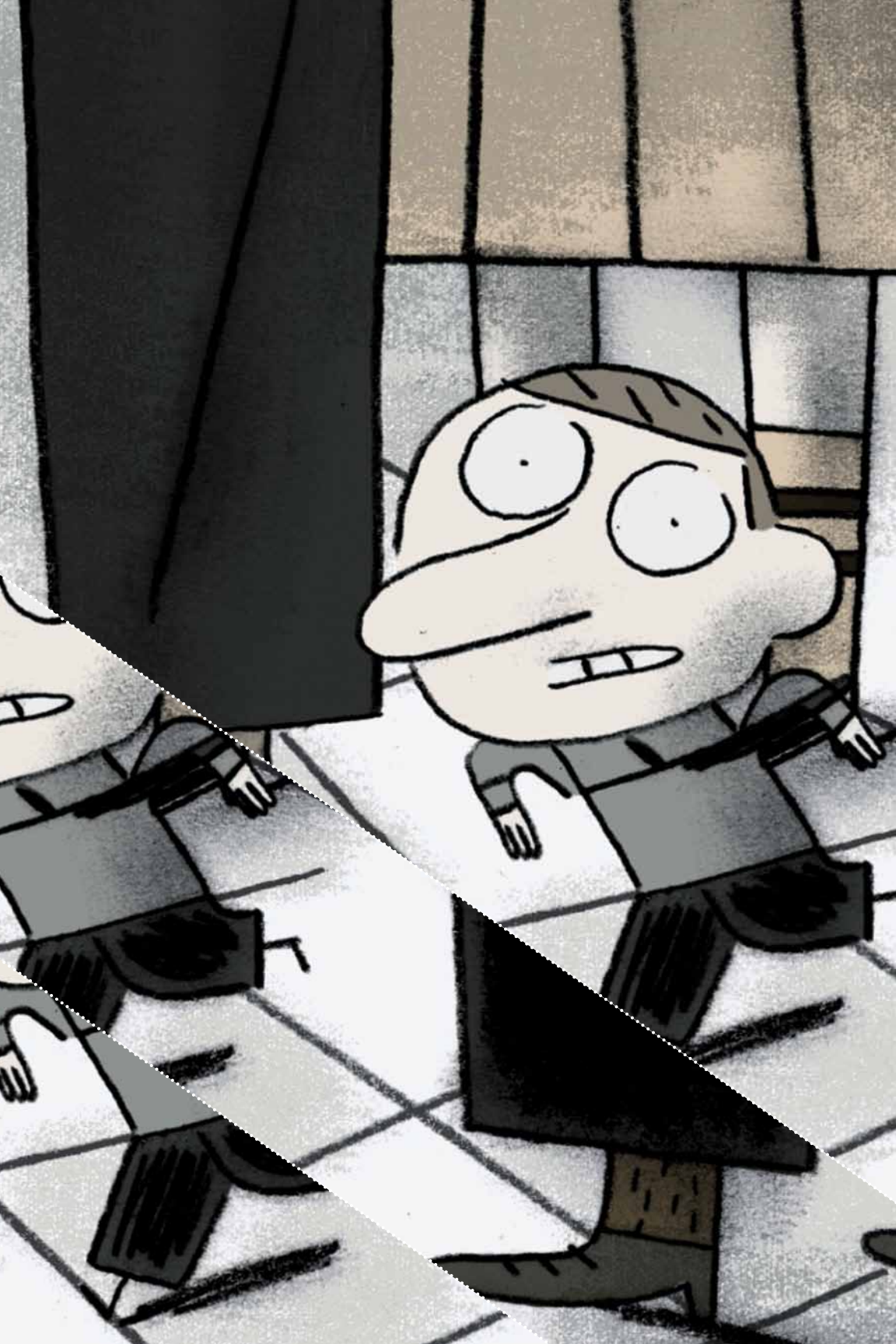
L'exposition s'intitulera *Secrets et illusions*, car elle fera référence aussi bien à l'effet escompté (illusion) qu'aux secrets de fabrication des effets spéciaux par des créateurs inspirés. Le rôle de Montréal, plaque tournante des effets spéciaux numériques, sera mis en valeur.

D'autres projets d'envergure sont en développement, mais au moment où j'écris ces lignes, il serait téméraire d'en dévoiler la teneur. C'est avec bonheur que des précisions ultérieures vous seront communiquées.

Pour l'instant, nous avons bon espoir de voir aboutir à notre satisfaction, dès l'automne, les travaux du comité nommé par la ministre. Une mise à niveau durable et pérenne de la Cinémathèque serait une façon magnifique d'entreprendre les cinquante prochaines années.



Iolande Cadrin-Rossignol



COLLECTIONS

Le rôle des cinémathèques est, prioritairement, de rendre compte de la valeur culturelle, historique et esthétique des collections qu'elles conservent. Pour communiquer et valoriser l'ensemble de ce patrimoine, il est nécessaire de l'inventorier, de le cataloguer et de le traiter de manière adéquate. Le personnel des collections se consacre prioritairement à cette tâche, en fonction d'un plan d'action propre à chaque type de collection.

Pour favoriser l'accessibilité à ses collections, la Cinémathèque a choisi la mise en ligne des catalogues de ses collections cinéma et télévision (œuvres québécoises et canadiennes), des collections qui leur sont afférentes, des collections de documentation et des vidéos de consultation. Nous poursuivons nos versements d'information et d'images (l'exportation de nos données et d'images) des collections afférentes au Réseau Info-Muse (Société des musées québécois) et à Artefact Canada (du Réseau canadien d'information sur le patrimoine du ministère du Patrimoine canadien).

Le *Répertoire audiovisuel Québec*, un outil de référence de nature filmographique sur toute la production audiovisuelle québécoise, est régulièrement alimenté par les nouvelles entrées de nos catalogueurs. Ce répertoire dynamique met à profit les informations recueillies par le personnel de la Cinémathèque dans le cadre de son travail sur le cinéma québécois.

Le Grand chantier des collections • Grâce à l'apport d'un stagiaire français de l'INA, le Grand chantier de traitement, de numérisation et d'accessibilité des collections (GC) a produit au cours de l'année la cartographie des fonds télévisuels et vidéographiques appartenant à la Cinémathèque. Ces documents, sur des supports désuets et des formats vidéo obsolètes doivent être numérisés pour leur sauvegarde.

À la suite de cette cartographie, un plan de numérisation a été élaboré et chiffré sur cinq ans, plan qui détaille les infrastructures technologiques à mettre en place pour permettre la numérisation des fonds télévisuels et vidéographiques (plus de 10 000 heures tous formats confondus) ainsi que le personnel, les procédures et les processus pour réaliser cette opération.

La migration planifiée des supports et la numérisation de la vidéo analogique deviennent une priorité, notamment pour les éléments donnés à la Cinémathèque. Pour le moment, le plan n'inclut pas les infrastructures nécessaires

à l'accès. Des études et des analyses restent à faire, ainsi que la planification d'une mise à jour du site web de nos collections en ligne.

Mise à jour de Ciné/TV · La direction des collections a procédé, avec l'aide d'un stagiaire de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal, à une analyse des modèles de métadonnées s'appliquant à l'audiovisuel dans l'environnement numérique (PBcore, MPEG7, etc.). Cela a permis de créer dans la base de données Ciné/TV un module pour contenir les données et métadonnées des éléments numériques et des fichiers audiovisuels.

Avec une subvention de 45 000 \$ du Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien, nous avons entrepris de créer un onglet « élément numérique » pour chaque collection sur la base de la modélisation réalisée avec notre stagiaire. Ce module sera utile pour cataloguer, traiter et gérer le dépôt légal des films et de la télévision numériques, ainsi que tous les types de fichiers et documents numériques entrant dans les collections ou dans les archives. Le travail de programmation de ce nouvel onglet se poursuit. Après des tests, il sera implanté dans une nouvelle version de Ciné/TV.

Gestion intégrée des documents (GID) ·

Nous avons poursuivi le travail d'implantation du système de GID. Un plan de classification des documents sur support papier et numérique, pour l'ensemble des directions de la Cinémathèque, a été adopté en 2009. Un stagiaire de l'Université de Dijon, spécialisé en gestion de documents, a traité les dossiers des filières de Pierre Véronneau, l'ancien directeur des collections, après son départ, les a catalogués et archivés selon le plan de classification sur la plateforme web *e-Documentik*. Il a de plus produit l'ébauche d'un guide pour les usagers afin d'implanter l'utilisation de ce système de classement parmi le personnel. Un calendrier de conservation détaillé et conforme aux normes archivistiques en vigueur au Québec a été élaboré. Ce calendrier couvrira l'ensemble du cycle de vie de tous les types de documents produits et reçus par la Cinémathèque, de leur création à leur utilisation, puis à leur archivage ou élimination.

∴ **COLLECTIONS DE CINÉMA, TÉLÉVISION, VIDÉO ET NOUVEAUX MÉDIAS**

Acquisitions · Outre les œuvres assujetties à la loi sur le dépôt légal, qui font l'objet d'un bilan séparé, la Cinémathèque québécoise a enrichi ses collections de 1 635 éléments pour 385 titres. Ces chiffres correspondent à plusieurs acquisitions importantes, notamment les dons d'organisations (Productions Multi-Monde, Cinéfilms & Vidéo Productions, Funfilm Distribution, Métropole Films Distribution) et de particuliers : Charles Binamé, Jean-Daniel Lafond, Bob McKenna, Marcel Carrière et la succession Fernand Bélanger.

Parmi les dépôts, notons ceux de l'ACPAV, Catbird Productions, Imageries P.B. et Productions Arid Sea Films. Les réalisateurs Sophie Bissonnette, Mireille Dansereau, Étienne Desrosiers, François Miron et Jeanne Crépeau ont aussi déposé des éléments de leurs films.

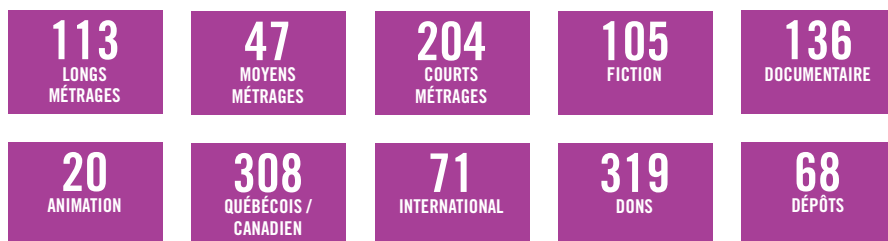
La Cinémathèque québécoise abrite l'une des plus importantes collections mondiales de cinéma d'animation international. Parmi les acquisitions québécoises/canadiennes de l'année mentionnons les copies 35 mm de *55 chaussettes* de Co Hoedeman (Canada), *Dimanche* de Patrick Doyon (Québec), *L'Été de Boniface* de Pierre-Luc Granjon et Antoine Lanciaux (Québec-France), *Les Conquérants* de Sarolta Szabo et Tibor Banoczki (France-Canada), *Les Yeux noirs* de Nicola Lemay (Québec), *MacPherson* de Martine Chartrand (Québec), *Paula* de Dominic Étienne Simard (Québec), *Romance* de Georges Schwizgebel (Québec-Suisse), *The Lost Town of Switez* de Kamil Polak (Québec-Pologne). Nous avons aussi reçu des copies 35 mm d'un film allemand *Bildfenster / Fensterbilder* (2007) de Bert Gottschalk, et de deux films suisses *Le Carré de lumière* (1992) de Claude Luyet, ainsi que *Rush* (2004) de Claude Luyet et Xavier Robel.

RÉPARTITION DES ÉLÉMENTS REÇUS ENTRE LE 1^{ER} AVRIL 2011 ET LE 31 MARS 2012 (HORS DÉPÔT LÉGAL)

Catégories de matériel	Nombre d'éléments
Support argentique	
Copies de projection	226
Éléments de tirage	338
Matériel de conservation	12
Matériel de production	278
SOUS-TOTAL	854
Support vidéographique	
Copies de projection	51
Éléments de tirage	293
Matériel de conservation	147
Matériel de production	290
SOUS-TOTAL	781
TOTAL	1 635

RÉPARTITION DES TITRES REÇUS ENTRE LE 1^{ER} AVRIL 2011 ET LE 31 MARS 2012 (HORS DÉPÔT LÉGAL)

Par type de production



RÉPARTITION DES ÉLÉMENTS CATALOGUÉS ET DES ÉLÉMENTS TRAITÉS
ENTRE LE 1^{ER} AVRIL 2011 ET LE 31 MARS 2012

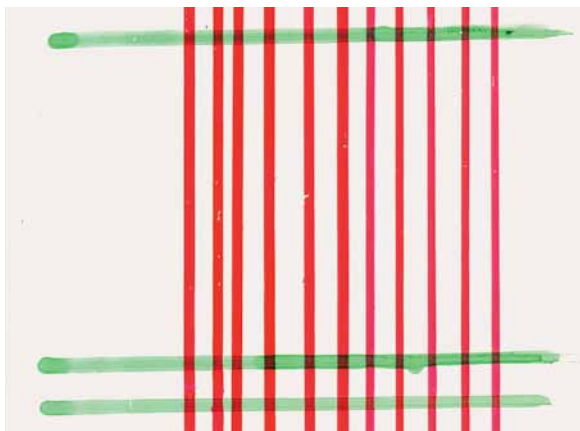
Grande catégorie	Nombre d'éléments catalogués	Nombre d'éléments traités
Film	3 127	1 853
Télévision	4 286	2 826
Vidéo	398	107
Autres*	669	162
TOTAL	8 480	4 948

* « Autres » inclut les catégories suivantes : exposition, installation vidéo, projet, radio et les éléments sans catégorie associée.

Catalogage et traitement • Durant l'année, 8 480 fiches informatiques ont été créées dans le module « Films » de notre base de données Ciné/TV (il s'agit d'entrées pour chacun des éléments d'un film et non pas de titres d'œuvres).

À noter : une partie importante du travail de catalogage de cette année a été consacrée aux fonds des Productions du Verseau, de l'Office national du film du Canada (ONF), de la Fondation Daniel Langlois et du Fonds Alain Stanké.

Par ailleurs, 4 174 éléments ont été traités ou ont bénéficié d'un complément de traitement pour les besoins divers, dont nos projections publiques et privées ou les prêts à l'extérieur. Ce nombre comprend les éléments reçus durant l'année dans le cadre du dépôt légal.



Film peint sur pellicule de Gordon Webber (1948) de Gordon Webber

Restauration et reproduction • Une commandite de Vision Globale nous a permis de numériser et de restaurer le *Film peint sur pellicule de Gordon Webber (1948)*, dont un original peint sur pellicule 35 mm nitrate a été retrouvé en 2010 à l'Université McGill. La copie de travail de ce film d'animation abstrait a été retrouvée dans le fonds Gordon Webber de la Collection d'architecture canadienne John Bland de l'Université McGill grâce aux recherches de l'historien de l'art

Une quarantaine d'autres œuvres de nos collections ont été numérisées, toujours pour en assurer un meilleur accès ou une meilleure conservation. Notons parmi celles-ci environ six heures de tournage des Rencontres internationales pour un nouveau cinéma.

Sébastien Hudon. D'après le code de date inscrit sur la pellicule, ce court métrage aurait été réalisé vers la fin des années 1940.

Son réalisateur, Gordon Webber (1909-1965), a enseigné l'architecture à McGill après avoir étudié au New Bauhaus de Chicago de 1937 à 1942 sous l'autorité de László Moholy-Nagy. Webber exerça sur ses étudiants une grande influence par son approche non conventionnelle de l'enseignement. En plus d'enseigner, Webber était aussi photographe et peintre. Dans son cercle de connaissances figuraient des artistes comme les cinéastes Norman McLaren, Claude Jutra et le peintre Roloff Beny. Webber s'intéressait au cinéma pour ses possibilités visuelles et vouait une affection particulière à la danse.

La pellicule nitrates ne pouvait être déposée sur un « *flat-bed scanner* », car l'opacité des pigments (huile) occasionnait un effet de contre-jour. Elle a donc été transférée en HD sur un téléciné Spirit pour être ensuite entreposée et définitivement protégée. La suite du travail de restauration s'est entièrement effectuée sur le transfert numérique. Après l'étape du montage ayant permis de rétablir les cadres, le film a été nettoyé de ses poussières (les éclaboussures de peinture ont toutefois été conservées) et a été étalonné de manière à rendre la saturation des couleurs similaire à celles de la pellicule. Deux copies positives 35 mm ont ensuite été tirées.

Grâce à la collaboration du Canadian Filmmakers Distribution Center, nous avons pu cette année lancer le coffret DVD des œuvres de Joyce Wieland. Cette collaboration nous aura aussi permis de numériser ses films sur support HDCAM. De plus, comme les droits des œuvres filmiques de Wieland appartiennent à la Cinémathèque, des revenus sont générés par cette opération.

Dans un but de conservation et d'accès, nous avons aussi numérisé et dupliqué sur Betacam numérique une douzaine de bandes vidéographiques acquises l'an dernier du vidéaste Jean Décarie (aussi connu sous le nom d'artiste Neam Cathod), réalisateur important de la scène de l'art vidéo québécois des années 1980.

Enfin, une quarantaine d'autres œuvres de nos collections ont été numérisées, toujours pour en assurer un meilleur accès ou une meilleure conservation. Notons parmi celles-ci environ six heures de tournage des Rencontres internationales pour un nouveau cinéma, tenues en 1974 et immortalisées sur vidéobobines ½ pouce. Un projet de recherche sur le cinéma militant mené par l'Université de Buenos Aires nous a permis de transférer ces bandes sur Betacam numérique et DVD.

Dépôt légal • L'entrée en vigueur du dépôt légal

québécois des productions audiovisuelles remonte au 31 janvier 2006. Le gouvernement du Québec a confié à la Cinémathèque le mandat de coordination et de conservation du dépôt légal de ces productions dans le cadre de la Loi sur Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

Cette année a été marquée par le dépôt du premier DCP (*Digital Cinema Package*), qui est la norme de diffusion des films en salle depuis peu. La Cinémathèque a procédé à des recherches et des consultations auprès des archivistes de l'audiovisuel et des professionnels de l'industrie pour formaliser des normes qui s'appliqueront à la fabrication et à la livraison des DCP pour le dépôt légal. Ces normes et procédures sont en discussion avec BAnQ pour valider leur adéquation aux termes du règlement sur le dépôt légal. La Cinémathèque a aussi procédé à l'acquisition des équipements nécessaires à la vérification et au traitement de conservation de ce nouveau format.

ŒUVRES DÉPOSÉES AU TITRE DU DÉPÔT LÉGAL ENTRE LE 1^{ER} AVRIL 2011 ET LE 31 MARS 2012

	2010-11	2011-12	2010-11	2011-12	2010-11	2011-12
	Nombre de titres		Titres récurrents		Nombre d'éléments	
Productions à épisodes multiples ou séries						
Fictions hebdomadaires	34	25	22	24	501	403
Fictions quotidiennes	6	8	4	6	131	113
Documentaires	61	34	21	14	564	293
Magazines hebdomadaires	88	58	49	43	621	409
Magazines quotidiens	2	1	1	1	16	20
Émissions de variétés hebdomadaires	19	25	10	18	133	147
Émissions de variétés quotidiennes	0	0	0	0	0	0
Émissions à contenu éducatif	0	0	0	0	0	0
Autres	2	6	2	1	19	45
SOUS-TOTAL	212	157	109	107	1985	1430
Œuvres uniques						
Fictions	73	45	0	0	227	145
Documentaires	65	59	0	0	69	65
Variétés	32	29	0	0	33	34
Autres	2	2	0	0	2	2
SOUS-TOTAL	172	135	0	0	331	246
TOUTES LES PRODUCTIONS	384	292	109	107	2 316	1 676

Du côté de la diffusion culturelle *extra-muros*, notons que de nombreuses institutions prestigieuses (au Canada comme à l'étranger), des festivals et des cinémathèques ou archives ont fait appel aux collections de la Cinémathèque québécoise.

Accessibilité aux collections cinéma, vidéo, télévision et nouveaux médias • La Cinémathèque québécoise offre un service d'archives voué à la préservation du patrimoine audiovisuel. Ses projections publiques constituent un moyen privilégié, mais indirect, d'accès aux collections.

En ce qui concerne l'accès direct, certaines restrictions peuvent s'appliquer selon la nature des documents et les autorisations à obtenir de la part des déposants et des titulaires des droits d'auteur, ou selon l'utilisation prévue. Hormis les déposants qui ont accès librement à leur matériel, moyennant des frais de sortie, ce sont généralement des cinéastes, des producteurs ou des institutions qui ont recours à nos services pour la sortie de films.

Nous avons ainsi collaboré avec le Cinéma du Parc pour la présentation de la rétrospective Denys Arcand. Grâce à une collaboration avec la chercheuse et professeure de l'Université Concordia Monika Kin Gagnon, nous avons pu numériser des éléments sur de la pellicule originale inversible provenant du fonds cinématographique de Joyce Wieland, pour permettre l'étude d'une œuvre inachevée de l'artiste.

Du côté de la diffusion culturelle *extra-muros*, notons que de nombreuses institutions prestigieuses (au Canada comme à l'étranger), des festivals et des cinémathèques ou archives ont fait appel aux collections de la Cinémathèque québécoise. Ces organisations vont d'Antitube à Québec au Centre Georges-Pompidou à Paris, en passant par TIFF Cinematheque (Toronto), Pacific Cinematheque (Vancouver), Filmarchiv Austria (Vienne), China Film Archive (Beijing), Zagreb Film Festival, The Andy Warhol Museum (Pittsburgh), Museum of the Moving Images et Museum of Modern Art (New York), Mumbai Academy of the Moving Image, le festival international du film de Karlovy Vary (Prague), Slovenska kinoteka (Ljubljana).

Notons également que 14 films (sept films québécois, six films québécois d'animation et un film muet) ont été visionnés par des groupes scolaires : Université Concordia, Université de Montréal, Cégep de l'Outaouais, Collège Stanislas, Séminaire Saint-Joseph.

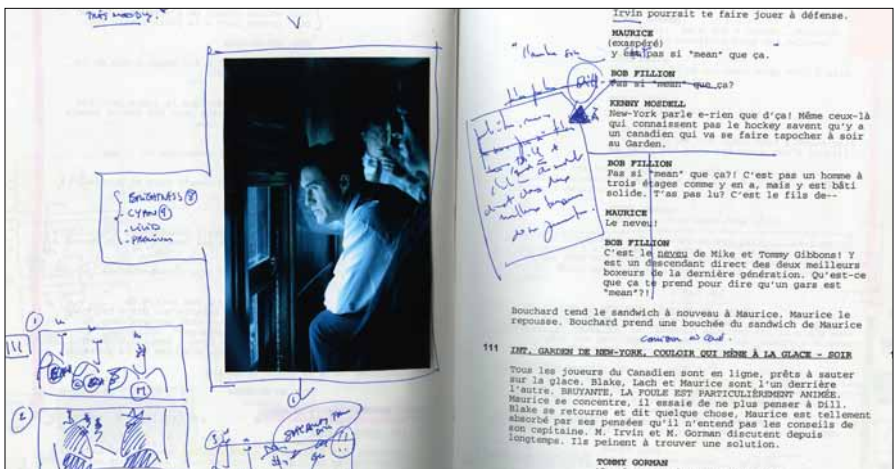
La donation importante de Charles Binamé a été soumise à la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels. Ce fonds comprend : 4,70 mètres de documents textuels dont 81 magnifiques carnets de notes avec dessins et annotations du cinéaste, 6 284 photographies, quelques affiches, des documents audio et audiovisuels afférents et 14 objets.

COLLECTIONS AFFÉRENTES AU CINÉMA, À LA TÉLÉVISION, À LA VIDÉO ET AUX NOUVEAUX MÉDIAS

Ces collections désignent plusieurs catégories d'objets : affiches, dessins et éléments de films et d'émissions d'animation, appareils d'enregistrement images et son, de visionnement et de projection, enregistrements audio sur disque et sur support magnétique, archives textuelles, objets, costumes et accessoires, photographies et scénarios, archives de personnalités ou d'organisations qui ont marqué l'évolution du cinéma, de la télévision, de la vidéo et des nouveaux médias au Québec, au Canada et internationalement.

À cette nomenclature, nous avons rajouté cette année la catégorie d'enregistrement vidéo (souvent des tournages préparatoires ou du travail avec des acteurs). Notre base de données dénombre 107 165 enregistrements pour plusieurs centaines de milliers d'objets.

Acquisitions - Le total des nouvelles acquisitions de cette année se chiffre à 76 objets ou boîtes de documents. Parmi ceux-ci, nous comptons 19 appareils, une boîte d'affiches, 12 boîtes d'archives, 11 boîtes de photographies, 15 boîtes de scénarios, deux boîtes de documents relevant de la collection d'animation, deux boîtes d'éléments audio et 14 boîtes se rapportant aux nouveaux médias.



Dépôt du scénario original annoté du film *Maurice Richard* de Charles Binamé

La donation importante de Charles Binamé a été soumise à la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels (CCEEBC). Ce fonds comprend : 4,70 mètres de documents textuels dont 81 magnifiques carnets de notes avec dessins et annotations du cinéaste, 6 284 photographies, quelques affiches, des documents audio et audiovisuels afférents et 14 objets.

Le travail de catalogage et numérisation s'est poursuivi pour la donation de Roger Frappier, et nous avons complété 336 nouveaux enregistrements comprenant de nombreux scénarios, documents de tournages et dossiers de photographies ainsi que deux maquettes du film *Dédé à travers les brumes* de Jean-Philippe Duval, et une maquette du film *Maelström* de Denis Villeneuve. La numérisation des 232 costumes du film *Ding et Dong le film* d'Alain Chartrand a été refaite pour répondre aux normes de la CCEEBC. Le même travail a été réalisé pour les 25 costumes et accessoires du film *Love & Human Remains* de Denys Arcand.

Nous avons amorcé le catalogage de la donation de Jean-Daniel Lafond en 2011; 649 enregistrements sont complétés. Il s'agit de bandes magnétiques, de cassettes et de documents textuels (scénarios, transcriptions et documents de productions).

Marcel Carrière a fait un ajout à son fonds concernant son documentaire *Avec tambours et trompettes*, qui comprend des documents textuels, scénarios, archives et une poupée représentant un zouave. Signalons aussi du matériel afférent à son long métrage de fiction *O.K...Laliberté*, de la correspondance, des documents de tournage et des scénarios. Des documents administratifs, des projets et quelques photographies complètent cet ajout.

Thérèse Bérubé a ajouté à son fonds différentes versions de scénarios et de documents de tournage annotés du film *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau.

Michel La Veaux a ajouté des scénarios, des documents de tournage ainsi que des photographies numériques à son fonds.

Du don de la collection de la fondation Daniel Langlois, nous avons catalogué 431 enregistrements dont des cassettes, des minidisques, des photographies, des négatifs, des diapositives et des images sur CD.

Alain Thomas nous a donné des projets d'affiches de films québécois. Parmi les titres importants signalons : *Un zoo la nuit* de Jean-Claude Lauzon, et *À corps perdu* de Léa Pool.

Nous avons aussi numérisé 1 406 nouveaux dossiers, principalement des photographies et des scénarios.

Accessibilité aux collections afférentes au cinéma, à la télévision, à la vidéo et aux nouveaux médias • La Cinémathèque a prêté des objets des collections afférentes pour une exposition itinérante au Japon en 2011-2012 sur l'œuvre dessinée de Frédéric Back. L'inauguration de l'exposition a eu lieu en mars 2011 à Tokyo en présence de Frédéric Back et elle sera montée en mars 2012 à Sapporo puis à Hiroshima en août 2012.

Nous avons collaboré avec les Rendez-vous du cinéma québécois à l'occasion du 30^e anniversaire de ce festival. Notre travail consistait à documenter les 30 capsules sur les 30 artisans du cinéma québécois qui étaient sélectionnés.

Nous avons collaboré avec les Rendez-vous du cinéma québécois (RVCQ) à l'occasion du 30^e anniversaire de ce festival. Notre travail consistait à documenter les 30 capsules sur les 30 artisans du cinéma québécois qui étaient sélectionnés; des centaines de dossiers, scénarios, archives, photographies, affiches ont été consultés. Nous avons aussi numérisé, pour produire chaque capsule, un total de 300 éléments qui représente la sélection finale des artéfacts.

Catalogage - Nous avons créé 5 398 entrées dans notre base de données. Ces enregistrements comprennent le catalogage de 1 204 affiches, de 1 696 photographies, de 1 020 scénarios, tandis que 155 dossiers se rapportent au cinéma d'animation, 1 197 dossiers d'archives, 60 objets, 20 appareils et 46 éléments audiovisuels.

Notons que la collection de photographies de plateau et de tournage des films récents s'enrichit maintenant presque exclusivement d'images numériques en haute résolution, souvent importées à partir des documents promotionnels des sites web des principales maisons de distribution. Une fois cataloguées, ces images sont gravées sur DVD. Nous avons numérisé 1 406 documents, photographies, affiches et appareils durant l'année. Ils sont accessibles dans la section « Collections en ligne » de notre site web.

Nous continuons à profiter des projets Jeunesse Canada au travail (JCT) pour poursuivre le catalogage de nos collections en attente de traitement. L'été dernier, nous avons traité le fonds Pierre Falardeau qui regroupe 262 enregistrements dont 86 sont des scénarios, découpages techniques et transcriptions de ses films. Les dossiers d'archives compilent 159 entrées documentant toute sa filmographie.

Notre bénévole a poursuivi le catalogage de collections d'animation. Elle a terminé le fonds Jacques Drouin et aussi les fonds de pionniers ayant travaillé à l'ONF, Marcel Carrière et Maurice Bulbulian.

∴ **COLLECTIONS DE DOCUMENTATION**

Médiathèque Guy-L.-Coté - Considérée comme l'une des grandes bibliothèques du monde spécialisées en cinéma et en télévision (et, avec l'apport de la collection de la Fondation Daniel Langlois, en art vidéo et nouveaux médias), la Médiathèque Guy-L.-Coté constitue la porte d'accès aux collections de la Cinémathèque québécoise, qu'elles soient documentaires, vidéographiques ou afférentes au cinéma et à la télévision. Les usagers de la Médiathèque peuvent consulter, sur place, une vaste collection documentaire composée de quelque

49 000 ouvrages provenant du monde entier sur le cinéma et la télévision, la vidéo et les nouveaux médias.

En plus de ces fonds documentaires, les collections de la Médiathèque comptent également une importante collection de périodiques, composée de plus de 3 000 titres de revues spécialisées provenant de nombreux pays, une abondante et précieuse collection de plus de 135 000 dossiers de presse alimentés sur une base quotidienne (portant sur des réalisateurs, acteurs, films et émissions de télévision) et une sélection de plus de 5 000 titres de films en DVD ou en vidéocassette disponibles pour visionnement sur place. À ceux-ci s'ajoutent plus de 2 000 dossiers documentaires sur des artistes, des événements et des organisations des nouveaux médias.

C'est aussi par l'entremise de la Médiathèque que s'effectuent les consultations, les demandes de référence et de renseignements ainsi que les commandes externes de la part du grand public, des étudiants, des chercheurs, des spécialistes ainsi que des professionnels du cinéma et de la télévision. Pour faciliter l'accès aux richesses de l'ensemble du fonds documentaire de la Médiathèque, le catalogue des collections de documentation et des vidéos de consultation est accessible en ligne sur le site web de la Cinémathèque. Ce dernier fournit de précieux renseignements qui facilitent la recherche des usagers, avant même leur venue sur les lieux. Cette année, nous avons complété la mise en ligne du catalogue de la collection de la fondation Daniel Langlois.

Les activités de la Médiathèque s'articulent autour de deux axes principaux : 1) les acquisitions et le traitement des collections; 2) les services aux usagers (internes et externes).

Acquisitions et traitement • Au cours de l'année, la Médiathèque Guy-L.-Coté a acheté 59 ouvrages tandis que 432 livres, brochures et monographies diverses, ont fait l'objet de dons, notamment en provenance de membres de la Fédération internationale des Archives du Film (FIAF). De plus, les collections documentaires se sont enrichies de 347 nouvelles vidéos de consultation (pour la plupart sous format DVD), de 1 044 numéros de périodiques et publications annuelles (programmes, catalogues, annuaires) et de 146 boîtes de documentation diverse (livres, revues, dossiers de presse, etc.)

Pour une troisième année consécutive, nous nous sommes joints à l'événement Ciné-Bazar, organisé par MEDIAFILM.CA. Par l'entremise de cette activité annuelle de plus en plus médiatisée et populaire auprès du public cinéphile, des étudiants et des chercheurs en cinéma, nous pouvons mieux rationaliser l'effort consacré à la vente des exemplaires multiples des dons, avec l'accord des donateurs, tout en augmentant la visibilité de la Cinémathèque lors d'un événement fédérateur.



Présence de la Médiathèque Guy-L.-Coté à l'événement Ciné-Bazar

Pour ce qui est du traitement intellectuel des acquisitions courantes et en souffrance, nous avons catalogué, au cours de la dernière année, 483 monographies, huit nouveaux périodiques et 347 vidéos de consultation. Un total de 195 numéros de périodiques a été indexé, dont 29 numéros pour le projet d'indexation des périodiques de la FIAF, l'*International Index to Film Periodicals*. Notre collaboration au réseau d'indexation de la FIAF se concentre sur le traitement de cinq revues sur une base régulière. Le nombre d'articles catalogués et indexés en 2011 s'élève à 3 761. Chacun d'entre eux a fait l'objet d'un enregistrement unique comprenant la rédaction d'un résumé du contenu de l'article en français.

Les dossiers de coupures de presse, toujours fort demandés et appréciés par notre clientèle, se sont enrichis de l'ajout de 300 nouveaux dossiers portant sur le cinéma québécois et canadien, de 960 dossiers sur le cinéma international et de 135 dossiers traitant de la télévision.

Au cours de la prochaine année, la Médiathèque prévoit élargir cette couverture du côté des nouveaux médias. Nous avons aussi numérisé 302 photos afin de répondre à des demandes expresses d'utilisateurs externes.

Pour nous aider dans le traitement des collections, nous avons pu compter sur le travail ponctuel de quatre bénévoles. Nous avons également tiré profit des services d'une étudiante en sciences de l'information dans le cadre d'un emploi d'été offert grâce au projet JCT.

Services à la clientèle · La Médiathèque a collaboré

activement aux nombreuses activités publiques de la Cinémathèque, notamment en effectuant des recherches pour alimenter la vitrine dédiée aux actualités cinématographiques, le babillard des projections publiques, la publication de *Repères bibliographiques* et les cahiers de presse sur les rétrospectives destinées aux journalistes, la compilation hebdomadaire d'une revue de presse sur le cinéma québécois et canadien, tout en participant à la constitution de dossiers préparés par la direction des communications.

La clientèle de la Médiathèque provient en bonne partie de la grande région de Montréal, mais aussi plus largement de l'ensemble du Québec et du Canada, comme en témoigne le passage de visiteurs en provenance des institutions suivantes : Université Laval, Carleton University (Ottawa), Université de Sherbrooke, University of Alberta et University of Western Ontario. Nous avons également pu accueillir plusieurs usagers en provenance d'institutions étrangères : Bard Graduate Center (New York), Université de Paris 8, Université de Lausanne (Suisse), Université de Louisiane à Lafayette, Georgetown University (Washington), Missouri State University, Muhlenberg College (Pennsylvanie).

Reconnue pour la qualité de ses services offerts au milieu cinématographique et télévisuel québécois, la Médiathèque a également répondu aux demandes de chercheurs, journalistes et professionnels liés à de nombreux organismes, institutions et médias, notamment *24 images*, CIBL, *Ciné-Bulles*, Radio-Canada, *Panorama-cinéma*, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Rendez-vous du cinéma québécois, *Séquences*, Société d'histoire de Pointe Saint-Charles, Amis d'Émile Raynaud, Rose Film (projet Éléphant), Goethe-Institut, Prison de Bordeaux et VOX. Plusieurs demandes de numérisation et de consultation de pièces conservées dans nos collections afférentes sont formulées par cette clientèle.

Le tableau suivant présente une vue d'ensemble des statistiques de fréquentation, de référence, de recherche, d'acquisition, de traitement, d'indexation et de catalogage de nos collections documentaires au cours des deux dernières années.

SOMMAIRE DES STATISTIQUES / MÉDIATHÈQUE GUY-L.-COTÉ

	2010-11	2011-12
Fréquentation totale	3 391	3 018
Fréquentation le soir	1 071	896
Fréquentation les lundis de fin de sessions	308	301
Demandes - Vidéos	285	289
Usagers - Cinéastes	27	36
Usagers - Journalistes	123	85
Usagers - Professeurs	41	76
Demandes internes - Afférentes	33	34
Demandes externes	968	997
Collections documentaires	654	624
CTVNM	159	154
Afférentes	155	219
Recherches élaborées	250	342
Externes	202	250
Internes	48	92
Création - Dossiers nationaux	322	270
Création - Dossiers internationaux	749	750
Création - Dossiers sur la télévision	198	74
Photos numérisées	149	302
Catalogage	3 709	303
Indexation - <i>Periodical Indexation Project</i> de la FIAF	30	29
Indexation - Cinémathèque québécoise	227	165
Achats (livres)	115	109
Dons (livres)	102	230
Dons (boîtes de livres et de documents)	87	134



PROGRAMMATION

Présentation • Dès sa fondation, la Cinémathèque québécoise, à l'instar de ses consœurs à travers le monde, a offert une perspective élargie de l'histoire de l'art et de la technique cinématographiques. Ainsi s'est composée l'une des identités les plus fortes de sa mission aux côtés de la préservation archivistique et physique des films et des objets afférents, soit celle de la constitution de programmes raisonnés présentés de façon régulière, avec une fréquence qui aura varié au cours des ans pour s'accroître progressivement.

Très tôt également, dès 1964, le secteur de la programmation a mis sur pied des expositions. Autant de manières de mettre en valeur la richesse de collections afférentes développées ici ou ailleurs, en permettant d'apprécier le cinéma par les objets qui le constituent ou qui l'entourent.

Dans le contexte de la Révolution tranquille, il s'agissait de doter le Québec d'un musée du cinéma qui allait offrir un vaste panorama de la mémoire d'un art véritable tout en témoignant de sa vitalité. De la même façon qu'il serait impensable qu'un musée ne puisse avoir de salles d'exposition, une cinémathèque ne peut se concevoir sans ces présentations régulières qui attestent du foisonnement de la création cinématographique en explorant toutes les facettes de cet art majeur qui se sera imposé au cours du XX^e siècle.

Conditions actuelles de la programmation •

Programmer des films, en 2012, recouvre et dépasse les conditions initiales dans lesquelles se sont articulés les premiers exercices de programmation en 1963. Si le contexte social, économique et technique a évolué de façon indéniable, force est de constater que les intentions de l'équipe de programmation demeurent les mêmes : rendre visible et expliquer l'histoire et la mémoire, tout en offrant une vitrine foisonnante de la création actuelle et de toutes les manifestations de ce que l'on pourra désormais appeler le Cinéma élargi, dans toutes ses ramifications et en témoignant de toutes ses mutations historiques. Le cinéma est un art qui possède son histoire, mais c'est aussi un patrimoine vivant. Nous travaillons sur les deux fronts.

Nous accompagnons également le changement en réaffirmant l'une des pierres d'assise du mouvement international des cinémathèques qui, né au milieu du XX^e siècle, visait à sauver en urgence la mémoire d'un art qui allait disparaître si elle n'était laissée qu'aux bons soins de l'industrie et du commerce. Aussi nous préparons-nous au fait que nous allons progressivement devenir, au Québec, le seul temple d'accès aux œuvres cinématographiques sur leur support

**En 2011-2012, sans compter les festivals,
nous avons projeté au-delà de 1 078 titres
au cours de plus près de 580 séances.
Nous avons accueilli ou mis sur pied
15 expositions.**

d'origine et ce dans un avenir rapproché. L'expérience de la projection sur pellicule va devenir une rareté culturelle à protéger, probante de la singularité et de la nécessité de notre destinée.

Avec la même approche, la vidéo et la création électronique font désormais partie prenante de notre programmation, car elles sont envisagées comme une descendance du cinéma et son prolongement. Le Québec, depuis maintenant plus de 40 ans, a été à l'avant-plan de cette évolution. Si, par ses collections et grâce à elles, la Cinémathèque a permis de sauvegarder sa mémoire, il est temps, selon nous, d'articuler son histoire.

Ainsi, nous organisons de plus en plus fréquemment des rétrospectives qui témoignent de l'histoire de la vidéo et de l'art électronique, justement à cette époque où la distinction ne peut plus s'opérer puisque, par ses transformations techniques au cours des années récentes, le cinéma est devenu lui aussi électronique. Nous devons à cet égard mentionner l'acquisition cette année d'un lecteur-enregistreur HDCam qui nous permet d'améliorer la qualité des projections tout en garantissant l'accès au format et au support originaux. La prochaine étape sera celle d'un lecteur de fichiers DCP.

Nous programmons désormais dans un environnement où, depuis une trentaine d'années, l'accès aux images de la culture cinématographique, aux films de tous les pays et de toutes les époques, a lentement pénétré la sphère domestique. Il nous appartient de développer des stratégies de mise en valeur du patrimoine cinématographique d'ici et d'ailleurs en prenant en compte cet état de fait, en ne le considérant pas comme une concurrence, mais bien comme une valeur ajoutée à notre mission, de la même façon qu'une institution consacrée aux Beaux-arts ne saurait craindre l'existence d'une reproduction en quadrichromie d'un tableau de grand maître qu'elle possède.

Nous sommes un lieu de diffusion publique, ainsi qu'un musée et une archive, dans lequel se produisent une masse importante d'événements tout au long de l'année. En 2011-2012, sans compter les festivals, nous avons projeté au-delà de 1 078 titres au cours de plus près de 580 séances. Nous avons accueilli ou mis sur pied 15 expositions, en plus des expositions permanentes *Formes en mouvement*, dédiée au cinéma d'animation, et *N'ajustez pas votre appareil*, consacrée à l'histoire de la télévision.

Cycles statutaires • La programmation est organisée afin de représenter les secteurs spécifiques de la mission de la Cinémathèque. Ainsi, depuis de nombreuses années, nous présentons de façon régulière, à des cases horaires déterminées, des films associés aux domaines qui sont les

spécialités de la Cinémathèque, principalement l'animation et les cinémas québécois et canadiens.

Ces projections ont lieu généralement le mercredi soir pour les volets canadiens et québécois et le jeudi soir pour l'animation.

Se sont rajoutés les films muets accompagnés de musique, la plupart du temps par Gabriel Thibodeau (notre pianiste en résidence, qui est aussi compositeur). L'expertise acquise au cours des ans dans notre salle de projection l'amène désormais à être invité sur les scènes des plus importants festivals du monde, tels que le Toronto International Film Festival, Berlin (14 présentations lors de la dernière édition de la Berlinale) ou Il Cinema Ritrovato à Bologne. Les programmes *Cinéma muet en musique* sont habituellement présentés le vendredi soir.

Le cinéma de genre est un autre cycle statutaire que nous avons développé depuis quelques années pour répondre à l'évolution de la population cinéphilique, comme l'ont fait d'autres cinémathèques à l'échelle mondiale durant la même période. Nous réservons à ce cinéma une fenêtre exclusive. Western, science-fiction, horreur, film noir, policier, espionnage, voire érotisme font désormais partie du paysage du samedi soir. Et nous concevons cette fenêtre de façon large pour y faire apparaître quelquefois des films d'art qui explorent un genre défini ou des classiques de l'histoire du cinéma avec le même angle d'approche. Ainsi s'opère en toile de fond l'ouverture à la culture historique.

Tout au long de l'année, nous proposons des projets ou recevons des programmes qui témoignent des liens internationaux que la Cinémathèque québécoise a tissés au cours des 50 premières années de son existence et que nous développons pour le futur.

Depuis janvier 2012, nous projetons également, une fois par mois, un long métrage jugé historiquement fondamental par l'équipe de programmation. Nous avons appelé cette nouvelle section, qui revient désormais le premier samedi de chaque mois, *Les Essentiels*. La programmation de cette série est forgée quasi exclusivement à partir de nos collections, en privilégiant la qualité des tirages et des copies (majoritairement en 35 mm). Cela pour garantir non seulement un accès privilégié à des films majeurs de l'histoire du cinéma, mais aussi une expérience de visionnage marquante.

Nous organisons aussi, de façon régulière, les séances du dimanche intitulées *Histoire du cinéma*, qui sont l'occasion pour notre public d'assister à des projections de films précédées par l'intervention de conférenciers universitaires qui présentent l'œuvre en la contextualisant et en l'analysant.

Cycles internationaux et relations internationales

Tout au long de l'année, nous proposons des projets ou recevons des programmes qui témoignent des liens internationaux que la Cinémathèque québécoise a tissés

au cours des 50 premières années de son existence et que nous développons pour le futur.

Ainsi, en cette année 2011-2012, nous avons collaboré avec les représentants de gouvernements étrangers tels que l'Ambassade d'Estonie, l'Ambassade de Finlande, l'Ambassade de Lituanie, l'Ambassade de Suède, l'Ambassade de Norvège, l'Ambassade d'Islande, l'Ambassade du Danemark, le Consulat général d'Israël, le Consulat général d'Espagne, le Consulat général de la République de Pologne à Montréal, la Délégation Wallonie-Bruxelles, le Consulat général de France à Québec et à Montréal, le Consulat d'Italie et le Consulat du Brésil.

Nous avons également travaillé avec les organismes culturels étrangers suivants : Centro Sperimentale di Cinematografia - Cineteca Nazionale (Rome), National Film Center - The National Museum of Modern Art (Tokyo), Centre de Cultura Contemporanià de Barcelona (CCCB), Filmoteca de Catalunya, SEACEX, Aardman Animations (Bristol), Archives françaises du film du CNC (Bois d'Arcy), Arsenal (Berlin), Arthur Cox (Bristol), Beakus (Londres), Bitter Films (Austin), CITIA (Annecy), Deutsches Filminstitut (Wiesbaden), VideoFilmes (Sao Paulo), EYE Film Instituut Nederland (Amsterdam), Institut Lumière (Lyon), Joonisfilm (Tallin), Norwegian Film Institute (Oslo), Nukufilm Studios (Tallin), SWISS FILMS, The Japan Foundation, l'Institut culturel italien de Montréal, la Corporation Québec-Pologne pour les arts, le Goethe-Institut et l'Institut français.

Explorations des œuvres majeures • Au cours de l'année 2011-2012, nous avons présenté un nombre conséquent de rétrospectives consacrées à un auteur majeur.

Du côté des cinémas québécois et canadiens, nous avons affirmé, entre les Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM) et La Soirée des Jutra, l'importance de l'œuvre du documentariste Philippe Lesage en présentant une rétrospective de ses trois longs métrages, dont les deux premiers le furent en première mondiale.

Nous avons aussi mis sur pied la première rétrospective consacrée à la filmographie de Paul Tana, figure de proue du cinéma indépendant des années 1970-1990. Fils d'immigrants, il a consacré une partie importante de ses actes créatifs à explorer son statut de citoyen québécois d'origine italienne. Il en résulte



La Sarrasine (1992) de Paul Tana



Hommes à louer (2008) de Rodrigue Jean

une filmographie fascinante, dont la perspective nouvelle a marqué l'histoire de notre cinéma.

Le documentariste ontarien John Kastner est venu nous visiter pour accompagner la rétrospective que nous lui avons consacrée. Ce cinéaste, qui se spécialise dans le documentaire de proximité, se préoccupe notamment de la situation vécue dans les milieux carcéraux ou dans les familles de criminels. Cet ancien comédien-enfant construit son cinéma atypique à l'aide de récits de vie et travaille principalement pour la télévision.

Ce souci pour les laissés-pour-compte se retrouve aussi dans l'œuvre magistrale du cinéaste Rodrigue Jean, auquel nous avons consacré une rétrospective qui accompagnait la projection des courts métrages du webdoc *Épopée* présenté sous forme d'installation par Dazibao, alors en résidence à la Cinémathèque. En fin de parcours, avec Dazibao, nous avons organisé un débat avec participants, universitaires et travailleurs sociaux sur cette révolution dans la manière de faire, entre cinéma d'intervention sociale et cinéma démultiplié sur les plateformes numériques, comme autant d'états de révélation qui amenaient une réflexion sur l'avenir du cinéma.

Nous avons invité Guillaume Lafleur, programmeur de Québec, à venir nous présenter le programme qu'il a conçu autour des films d'Omer Parent, un cinéaste oublié redécouvert par l'historien de l'art Sébastien Hudon, dont la majorité de l'œuvre se développe sur divers fronts, des années 1930 aux années 1960. Compagnon d'armes d'Alfred Pelland, ami de Fernand Léger, fondateur de ce qui deviendra l'École des arts visuels de l'Université Laval, photographe et plasticien, Omer Parent, n'a jamais mis de l'avant sa pratique de cinéaste dont l'apport nous apparaît aujourd'hui digne d'intérêt.

Sur notre initiative et, en collaboration avec Réalisatrices Équitables, la Cinémathèque québécoise lançait, le 8 mars 2012, la rétrospective consacrée à Mireille Dansereau, première femme cinéaste québécoise à avoir réalisé un long métrage de manière indépendante, *La Vie rêvée*, il y a quarante ans, en 1972. Nous avons pu apprécier la profondeur de l'œuvre imaginative de cette



O Fim e o Princípio (2006) de Eduardo Coutinho

pionnière à la démarche artistique sans compromis, au fil d'un parcours en huit séances qui survolaient l'essentiel de sa carrière.

Sur le plan du cinéma d'animation, nous avons consacré un programme à Mary Ellen Bute en collaboration avec Elektra 2011. Pionnière américaine de la « musique visuelle », Mary Ellen Bute a notamment signé un film avec Norman McLaren (*Spook Sport*, 1940). Cette séance était composée de la totalité de l'œuvre de Mary Ellen Bute sur pellicule. La commissaire allemande Sandra Naumann est venue à la Cinémathèque pour présenter les films et la démarche de la réalisatrice décédée en 1983.

Au cours de l'année, le programmateur du volet animation, Marco de Blois, a présenté d'autres programmes consacrés à des auteurs majeurs de l'animation. Ils ont tous été réalisés en ayant recours à nos copies. Il s'agissait de trois œuvres marquantes, celles des Américains Winsor McCay (présenté dans le cadre du cycle *Cinéma muet en musique*) et Chuck Jones, ainsi que celle du Québécois René Jodoin.

Le volet international nous a proposé des itinéraires d'auteurs qui connurent leur première rétrospective au Québec. Pensons au Brésilien Eduardo Coutinho, considéré comme l'un des plus importants documentaristes de son pays natal. Nous avons présenté les neuf longs métrages et le court métrage qu'il a tournés depuis 1990, en sa présence. L'un de ses principaux commentateurs, le critique et professeur brésilien d'origine belge Jean-Claude Bernardet, est venu présenter tous les programmes et l'a assisté lors d'une leçon de cinéma.

Puis ce fut au tour du célèbre Taiwanais Edward Yang. À l'exception de *Yi Yi*, qui fut un succès planétaire, ses films étaient pratiquement introuvables avec des sous-titres anglais ou français. Cette rétrospective a été une occasion unique de voir ses huit films. Pendant la programmation *Un mois de cinéma japonais*, nous avons également accueilli Kore-Eda Hirokazu pour sa rétrospective.

Dans le cadre du Festival du nouveau cinéma (FNC), nous avons reçu Amos Gitai, réalisateur franco-israélien qui n'a plus besoin de présentation. Il développe, depuis les années 1980, une activité importante tant en

En dehors des rétrospectives au sens strict, il arrive que nous rendions hommage à un artiste d'une manière soutenue. Ainsi le fut-il pour l'inoubliable Luce Guilbeault, comédienne et réalisatrice, à l'occasion du 20^e anniversaire de sa disparition.

documentaire qu'en fiction, teintée autant par son engagement politique que par ses recherches formelles et narratives. Puis, pour les RIDM, nous avons présenté une rétrospective partielle en 11 longs métrages du Bostonnais Frederick Wiseman qui, depuis 1967, a déployé une œuvre immense qui le place au centre de l'histoire du documentaire.

Un autre documentariste est venu nous visiter en janvier, le Belge Claudio Paziienza. Ce fut une occasion de découvrir l'intégralité de sa filmographie aux sujets et traitements atypiques, souvent humoristiques, dont la base découle toujours de réflexions philosophiques. Sous forme d'essais poétiques, dont les sujets ne sont pas toujours ce qu'ils semblent, ses films s'attardent aux relations humaines telles qu'elles se dévoilent dans le rapport à l'argent, la bière, la chasse ou le travail. Monsieur Paziienza nous a aussi offert une classe de maître, que nous avons organisée avec la Chaire René-Malo de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Les rétrospectives nous amènent aussi à couvrir différents spectres. La dernière grande rétrospective de l'année fut consacrée à Claude Sautet. De 1956 à 1995, il a réalisé 14 films. Il est reconnu entre autres pour son travail remarquable avec les acteurs, dont Romy Schneider, Yves Montand, Michel Piccoli, Patrick Dewaere, Daniel Auteuil, etc. Drames ordinaires, ses films explorent souvent la cruauté des relations humaines. Il a évolué d'un cinéma au départ très lié au cinéma de genre à un cinéma plus personnel, ancré dans la vie quotidienne. Sautet était aussi un scénariste respecté. Nous avons présenté tous ses longs métrages.



Désengagement (2007) de Amos Gitaï

En dehors des rétrospectives au sens strict, il arrive que nous rendions hommage à un artiste d'une manière soutenue. Ainsi le fut-il pour l'inoubliable Luce Guilbeault, comédienne et réalisatrice, à l'occasion du 20^e anniversaire de sa disparition; Carlos Saura, dont nous avons présenté tous les films musicaux, en collaboration avec le Festival international de Jazz de Montréal (FIJM); Cédric Klapish, en sa présence, lors de son passage à Cinémania; Marcel Carrière, Prix Albert-Tessier 2011, dans un hommage débuté avec les RIDM et que nous continuons tout au long de l'année; et Raoul Ruiz, pour saluer la mémoire de ce grand réalisateur franco-chilien.

Cycles thématiques des maisons de production ·

Au cours de l'année, nous avons présenté des cycles qui soulignent l'importance de plusieurs maisons de production indépendantes au Québec. Nous avons ainsi continué le cycle *L'ACPAV, un quarantième* débuté l'année dernière, et nous avons enchaîné avec *InformAction*, sur la première compagnie de production entièrement consacrée au documentaire (qui célébrait elle aussi son 40^e anniversaire), puis *PRIM* et *Les Films du Tricycle* pour leur 30^e anniversaire.

Transversalité, longue durée et programmes

d'exception · Nous pouvons aussi relever des axes de programmation dont les intentions sont convergentes, en ce sens qu'elles ont invité les différents secteurs de la programmation à travailler entre eux autour d'un seul thème. La thématique de *La Plage et ses pavés*, en décembre 2011, fut de celles-là.

L'année 2011 aura vu aussi arriver des programmations longues développant un thème sur plusieurs mois ou une longue durée, ou en le déclinant de nombreuses façons. Par exemple *Transgenres*, qui s'inscrivait dans le cadre de la programmation statutaire *Cinéma de genre*, et *PRIM et les années 2000*, qui a coloré la majorité des représentations des séances *Cinéma québécois et canadien* durant l'année du 30^e anniversaire de cet important centre de création vidéographique qui est devenu un rouage essentiel au développement du long métrage indépendant au Québec.

Nous avons aussi proposé deux programmations exceptionnelles qui s'inscrivent dans cet ordre d'idée.

Coordonné par Karine Boulanger, programmatrice du volet international, *Un mois de cinéma japonais* proposait pas moins de 72 projections, principalement des longs métrages, mais aussi de l'animation et de l'art vidéo, déclinées en trois volets. S'y ajoutait une exposition d'affiches de l'Art Theater Guild, pour un survol du cinéma japonais depuis les années 1960.

Un autre événement remarquable : la présentation de *L'histoire de l'animation en 50 films très courts*. Un programme d'abord conçu pour souligner le 50^e anniversaire du Festival international du film d'animation d'Annecy par le spécialiste québécois Marcel Jean. Cinquante films d'une durée maximale de trois minutes ont défilé sur l'écran de la salle Claude-Jutra, illustrant à un rythme effréné l'évolution de 100 ans d'animation depuis *Fantasmagorie* d'Émile Cohl (1908) jusqu'aux productions récentes. Tandis que le Festival d'Annecy a choisi par

Événement phare de notre programmation, les Sommets du cinéma d'animation de Montréal célébraient en 2011 leur 10^e anniversaire. Avec satisfaction, nous constatons que nous avons remporté notre pari.

commodité de transférer tous ces films sur une seule bande vidéo, nous avons opté pour la présentation sur les supports d'origine. Nous voulions ainsi souligner que seule une véritable cinémathèque est en mesure de relever ce défi. Ainsi, 16 mm, 35 mm, CinémaScope, DVD, Beta SP et Beta num ont été projetés l'un après l'autre. D'une grande complexité technique, la projection a nécessité le concours de trois projectionnistes. Nous avons fait trois répétitions générales avant la tenue de la grande soirée. Cette projection-happening s'est tenue à guichets fermés, plusieurs cinéphiles ont dû rebrousser chemin.

Autre moment capital et fort couru fut la présentation de *Voyage autour de Méliès*, deux programmes conçus par Viva Paci de la Faculté de Communication et l'École des médias de l'UQAM. Nous avons été la première cinémathèque à présenter la version restaurée du *Voyage dans la lune* (1902), présentée notamment à Cannes et à Telluride plus tôt dans l'année.

Il faut aussi mentionner la présentation du ciné-concert *Le Fantôme de l'Opéra* lors de la soirée de clôture du festival Fantasia à la Place des Arts. Projection à guichet fermé et acclamée, accompagnée d'un orchestre sous la direction de Gabriel Thibaudeau.

Les Sommets du cinéma d'animation · Événement phare de notre programmation, les Sommets du cinéma d'animation de Montréal célébraient en 2011 leur 10^e anniversaire. Avec satisfaction, nous constatons que nous avons remporté notre pari : de simple florilège de quelques-uns des meilleurs films de l'année, les Sommets sont devenus un festival international inscrit dans le calendrier



Sky Song (2010) de Mati Kütt

culturel montréalais et que le milieu considère désormais incontournable. L'assistance record à la soirée inaugurale de l'édition de l'an dernier, qui nous a contraints d'ouvrir la petite salle Fernand-Seguin à la dernière minute pour accommoder tout le monde, en est le signe.

Nous sommes fiers de ce succès, d'autant plus que le financement de ce festival constitue pour nous un enjeu majeur. En effet, nous avons dû annuler quelques activités prévues à la programmation en raison de contraintes budgétaires sévères. Cet anniversaire a été l'occasion de transformer les Sommets en festival compétitif. Ainsi, un jury de trois personnes (Nicolas Brault et Helen Faradji du Québec, Gerd Gockell de Suisse) a récompensé du Grand Prix un film d'animation québécois, *Blanche Fraise* de Frédérick Tremblay. Les autres films primés sont *It's Such a Beautiful Day* de l'Américain Don Hertzfeldt (Prix spécial du jury et Prix du public), de même que *Kapitän Hu* du Suisse Basil Vogt (mention).

Parmi les autres activités à signaler, comptons le panorama de l'animation suisse actuelle de même que la rétrospective et classe de maître *Rosto, Gothique'n Roll*, consacrée à l'artiste hollandais Rosto et à son cinéma futuriste et gothique hybride et l'installation *Figures cristallines* de Suzie Synnott. C'est au collectif montréalais Fluorescent Hill que nous avons confié la responsabilité de signer le visuel de cette édition. Les partenaires de ces Sommets ont été Téléfilm Canada, l'Office national du film du Canada (ONF), SWISS FILMS et le Loft Hôtel.

Événements et organisations locales :

les collaborations fertiles • Tout au long de l'année, en plus des festivals que nous accueillons de façon régulière, comme le Festival international du film sur l'art (FIFA), Fantasia, le FNC, les RIDM et les RVCQ, nous collaborons avec une multitude d'organisations et d'événements locaux.

Ainsi avons-nous organisé des programmations ou présenté des expositions dans le cadre de l'assemblée annuelle de l'Alliance des arts médiatiques indépendants du Canada (IMAA/AAMI), le Festival Pop Montréal, le Festival Elektra, le Festival TransAmériques, le FIJM, Le Mois de la Photo à Montréal, OUMF (le festival du Quartier latin), Cinémania, La Nuit Blanche, Les Journées de la culture et L'OFF Festival de jazz de Montréal.

Nous avons aussi œuvré avec les universités suivantes : Concordia, l'UQAM et l'Université de Montréal. À Québec, nous travaillons avec l'organisme Antitube qui présente Les Sommets du cinéma d'animation au Musée de la civilisation, depuis maintenant 10 ans, et avec lequel nous collaborons sur diverses programmations. Nous coopérons régulièrement avec des institutions comme Téléfilm Canada, la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), l'ONF ainsi que l'Institut national de l'image et du son (INIS), des partenaires majeurs.

Expositions (photographies, dessins, affiches, installations vidéo et nouveaux médias) • À la salle multidisciplinaire Norman-McLaren, lieu d'expérimentation par excellence pour les créateurs d'ici et d'ailleurs, nous avons proposé les expositions et installations suivantes : *Les Hommes dans les*

draps de l'écrivain, cinéaste et photographe Alain Fleischer, présentée par le FIFA et la Cinémathèque québécoise en collaboration avec le Consulat général de France à Québec; *Dust Restriction*, une installation vidéo interactive d'Herman Kolgen présentée en collaboration avec Elektra; *Loop Loop*, une installation vidéo de Patrick Bergeron présentée dans le cadre de Fantasia; *Traces*, une installation vidéo du cinéaste israélien Amos Gitai présentée en collaboration avec le FNC; *Figures cristallines*, une installation multimédia de Suzie Synnott présentée dans le cadre des Sommets du cinéma d'animation.

Dans ce même espace, Dazibao (en résidence à la Cinémathèque) a également présenté les expositions suivantes : *Barda*, une installation vidéo de Frédéric Lavoie; *100 Jahre [100 ans]* de Hans-Peter Feldmann, une exposition présentée par Dazibao et Le Mois de la Photo à Montréal en collaboration avec la Cinémathèque québécoise; *Live Rightly, Die Die (volet 1)*, une exposition conçue par l'artiste David Thomas.

Les cimaises du foyer Luce-Guilbeault ont accueilli les expositions temporaires : *Rome au cinéma*, 50 photos de plateau prêtées par le Centro Sperimentale di Cinematografia - Cineteca Nazionale (Rome); *Luce Guilbeault, l'inoubliable*, une exposition de photographies inédites consacrée à cette grande comédienne québécoise; *Le cinéma japonais s'expose - Affiches de l'Art Theatre Guild*, 39 affiches originales de films prêtées par le National Film Center de Tokyo; *René Jodoin, l'artisan précurseur* présentée dans le cadre des Sommets du cinéma d'animation; *Séquence/Still*, une installation multimédia de l'artiste torontois Jim Verburg présentée par le FIFA; *Mireille Dansereau, 40 ans de vues rêvées*, dans le cadre de la rétrospective que nous lui avons consacrée (nous avons exposé dans le hall d'entrée de la Cinémathèque des documents et des affiches provenant de nos archives qui témoignaient de divers moments de la carrière de Mireille Dansereau).



Loop Loop (2008) de Patrick Bergeron



Projection

16:00

Anney Cinéma italien 2011
Corps céleste (Corpo celeste)

18:30

Animation soviétique
Animation soviétique 2

20:30

Anney Cinéma italien 2011
Tatanka

Projections

16:00

Anney Cinéma italien 2011
Corps céleste (Corpo celeste)

18:30

Animation soviétique
Animation soviétique 2

20:30

Anney Cinéma italien 2011
Tatanka

HUI

D'HUI

la

2012

	V		
	4	5	
	11	12	13
	18	19	20
	25	26	27

Projections

Filbeault
NÔ (The End Of Time)

Salle Norman...
EVENT HORIZON

DE
BIBLIOTHÈQUES
NATIONALES

(Time)



COMMUNICATIONS ET MARKETING

Cette année, en plus de travailler à la promotion des activités de la programmation ainsi que de celles des collections, l'équipe des communications et du marketing s'est employée à promouvoir le festival OUMF, le nouveau rendez-vous culturel créé par la Société de développement du Quartier latin (SDQL), où visiteurs et étudiants étaient amenés à redécouvrir le quartier et ses espaces publics. Ainsi, un programme spécial de premiers films produits par des cinéastes chevronnés et une exposition présentée par Dazibao furent jumelés à un spécial « 5 à 7 » au Café-Bar. Le tout fut promu avec succès par la SDQL en collaboration avec l'équipe des communications et du marketing. Cette dernière a contribué au développement d'une panoplie d'outils de communications communs, en plus de produire un feuillet promotionnel dédié à l'événement.

Un projet d'envergure, qui a mobilisé l'équipe des communications en 2011, fut sans contredit la refonte du site web. Ce dernier a été dévoilé aux membres de la Cinémathèque à l'occasion de l'assemblée générale annuelle au mois de juin 2011, pour ensuite être lancé publiquement.

Cette refonte avait pour objectifs de dynamiser et renouveler l'image de la Cinémathèque, de diversifier et rajeunir son public, de mieux répondre aux besoins de la clientèle et de promouvoir l'ensemble de ses services. La convivialité était de mise. La navigation a été optimisée. Un moteur de recherche plus performant permet à l'internaute d'effectuer des recherches sur le site dans son ensemble ou, de façon plus pointue, dans la programmation. Les pages du site dites institutionnelles sont disponibles dans les deux langues.

Le nouveau site fait également un usage intelligent des réseaux sociaux et permet aux internautes de partager l'information plus facilement. La création d'un compte sur le site permet de recevoir la nouvelle infolettre de la Cinémathèque, qui diffusera de manière régulière l'actualité de l'institution.

Les efforts consacrés au projet de refonte ont été largement récompensés puisque le site de la Cinémathèque a remporté le Prix du public des Prix Boomerang 2011. Depuis son lancement, le trafic sur notre site a grimpé de près de 56 % avec plus de 90 000 visiteurs uniques dans l'année, totalisant en moyenne 58 000 pages vues par mois.

Au chapitre des prix, le dépliant de la programmation de la Cinémathèque en a également gagné deux, notamment au concours annuel de *Coupe Magazine*, à Toronto, où il a été couronné « Best Flyer » et plus récemment

Les efforts consacrés au projet de refonte ont été largement récompensés puisque le site de la Cinémathèque a remporté le Prix du public des Prix Boomerang 2011. Depuis son lancement, le trafic sur notre site a grimpé de près de 56 % avec plus de 90 000 visiteurs uniques dans l'année, totalisant en moyenne 58 000 pages vues par mois.

au concours 2011 de design du magazine *Applied Arts*. Le dépliant fut reconnu pour ses mérites en termes de conception dans un numéro spécial du magazine.

Nous avons collaboré, avec la Fondation de la Cinémathèque québécoise à l'organisation de la soirée de collecte de fonds autour du film primé *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau. La Cinémathèque a ainsi accueilli 130 personnes et amassé 12 000 \$ de bénéfice.

Nous nous sommes associés avec la Société des directeurs des musées montréalais (SDMM) pour participer à la 25^e Journée des musées montréalais, le dimanche 29 mai 2011, et profiter du battage médiatique offert par l'organisation. La Cinémathèque a offert une foule d'activités gratuites portant sur le thème « De l'avant cinéma aux arts médiatiques ». Un rallye a été mis sur pied précisant le parcours des différentes stations et mettant de l'avant un contenu riche en films, en expositions, en installations immersives, sans oublier le retour dans le temps que permettait le visionnement des images présentées sur le Scopitone. Tous les départements et employés ont été mis à contribution pour assurer le succès de cette journée, qui a attiré 646 visiteurs.

En octobre dernier, nous avons lancé une nouvelle campagne d'adhésion au membership, qui misait sur du cinéma à volonté, des rencontres inédites, des classes de maîtres, des invitations exclusives et des prix intéressants lors de l'adhésion. Plusieurs outils promotionnels ont été développés et déployés à l'interne (tract des prix à gagner, affiche, présentoir pour le Café-Bar, capsules pour les moniteurs et les écrans) et nous avons souscrit de la publicité en externe. Par ailleurs, en accord avec le conseil d'administration, le tarif annuel du membership a été majoré en janvier 2012 pour se situer à 120 \$ par année. À ce jour, nous avons recruté 153 nouveaux membres, pour un total de 400 membres.

Pour augmenter la visibilité de la Cinémathèque sur le web et séduire une jeune clientèle, l'institution est de plus en plus active sur les réseaux sociaux. Début 2011, nous avons migré vers une page plutôt qu'un groupe *Facebook*, ce qui a permis une plus grande interactivité avec le public. Cette page, qui compte aujourd'hui près de 3 000 amis, se veut un lieu d'échange entre cinéphiles, curieux, ainsi qu'avec d'autres acteurs du monde cinématographique, qu'il s'agisse de festivals, d'organismes ou de publications spécialisées.

Notre page *Facebook* est un médium privilégié pour relayer des informations sur notre programmation ou encore des anecdotes sur

Au final, notre stratégie de communication s'est révélée fort efficace. La 10^e édition des Sommets fut encore plus courue que les précédentes. Elle a connu une belle effervescence pendant les quatre jours du festival.

l'actualité cinématographique. Mais c'est avant tout un lieu où nous développons une relation engageante avec nos fans. Récolter leur avis sur notre programmation ou connaître les films qu'ils aimeraient voir projetés à l'avenir sont de bons exemples d'interactions possibles. Les différents concours que nous avons aussi mis en place sur notre page ont toujours connu un grand succès.

En plus de *Facebook*, la Cinémathèque est également active sur *Twitter*, qui est suivi par près de 2 500 abonnés, et dans les médias locaux, avec des publicités récurrentes dans l'hebdomadaire *Voir* et dans le magazine *Nightlife*.

Différents outils d'autopromotion ont été développés cette année. Un visuel s'intégrant dans la signature des courriels de tous les employés de la Cinémathèque met l'accent sur un cycle en particulier. Ce visuel est renouvelé régulièrement et permet de faire la promotion en externe d'une programmation choisie.

Toujours pour assurer notre autopromotion, nous avons réalisé des diapositives qui sont projetées avant chaque séance dans les salles Claude-Jutra et Fernand-Seguin. Complémentaires à la bande-annonce que nous continuons de produire et de diffuser sur nos moniteurs, ces diapositives présentent aux spectateurs les cycles à venir.

Nous avons célébré cette année le 10^e anniversaire des Sommets du cinéma d'animation de Montréal. Malgré le budget promotionnel revu à la baisse, nous avons relevé le défi de proposer des outils de communication adaptés à nos moyens.

Chaque année, le visuel des Sommets est laissé à la discrétion d'un artiste ; c'est le collectif montréalais Fluorescent Hill qui a signé celui de la 10^e édition. Nous avons innové avec un programme présentant l'affiche au recto et la programmation des quatre jours au verso, imprimé à 1 500 exemplaires. Un affichage dans des lieux stratégiques ainsi qu'une signature électronique ajoutée aux courriels externes nous a permis de promouvoir l'événement à peu de frais. Des relations de presse soutenues ont porté leurs fruits : la soirée d'ouverture des Sommets a battu tous les records d'assistance, nous obligeant à projeter le film d'ouverture en simultané à la salle Fernand-Seguin en plus de la salle Claude-Jutra, une première dans l'histoire de l'événement.



Affiche des Sommets du cinéma d'animation, édition 2011

Des événements majeurs mis sur pied par la Cinémathèque ont attiré l'attention des médias tout au long de l'année, notamment la rétrospective partielle du cinéaste israélien Amos Gitai organisée dans le cadre du 40^e Festival du nouveau cinéma.

Les Sommets ont aussi été fort présents sur les réseaux sociaux. Une « fan page » *Facebook* a été spécialement créée pour l'événement. Elle rassemble à ce jour près de 500 fans.

Au final, notre stratégie de communication s'est révélée fort efficace. La 10^e édition des *Sommets* fut encore plus courue que les précédentes. Elle a connu une belle effervescence pendant les quatre jours du festival.

Forts d'une première incursion réussie dans la vente groupée, nous avons récidivé en vendant par l'entremise de Groupon des billets individuels ainsi que des Ciné-cartes donnant accès à la programmation régulière de la Cinémathèque. Cette nouvelle promotion fut couronnée de succès, permettant à la Cinémathèque de se faire découvrir et d'augmenter sa clientèle à long terme. Sur la centaine de clients qui ont profité de la promotion, il y a de fortes chances que plusieurs reviennent et qu'ils recommandent conséquemment la Cinémathèque à leurs amis.

∴ RELATIONS DE PRESSE ET RELATIONS PUBLIQUES

Les relations de presse constituent un élément essentiel de la stratégie de promotion de la programmation et des diverses activités mises de l'avant par la Cinémathèque québécoise. Quarante et un communiqués de presse ont été envoyés aux médias et furent également disponibles sur le site web de la Cinémathèque. Leur diffusion a entraîné une très belle visibilité pour les activités de l'institution.

À titre d'exemple, le communiqué publié sur le cycle *Un mois de cinéma japonais* nous a permis de récolter des articles dans le quotidien *Le Devoir*, dans les revues *Panorama-cinéma* et *24 images*, pour ne nommer que ceux-là. Nous avons également établi une promotion croisée avec BANQ, qui dévoilait simultanément sa programmation *Manga* pour la rentrée automnale. Notre communiqué de presse fut encarté dans la pochette de presse de la conférence de presse orchestrée par BANQ, le cycle fut mentionné de vive voix dans l'allocution de son directeur général, sans compter qu'il avait sa place sur leur microsite manga.banq.qc.ca ainsi que sur leur compte *Facebook*.

Des événements majeurs mis sur pied par la Cinémathèque ont attiré l'attention des médias tout au long de l'année, notamment la rétrospective partielle du cinéaste israélien Amos Gitai organisée dans le cadre de la 40^e édition du FNC. La venue de ce grand cinéaste a fait couler beaucoup d'encre, y compris du côté des médias anglophones comme *The Gazette*.

Mentionnons également la rétrospective consacrée à Mireille Dansereau, lancée dans le cadre des célébrations des *40 ans de vues rêvées* de l'association Réalisatrices Équitables. Cette rétrospective fut un grand succès médiatique. Notons le passage de madame Dansereau à l'émission *Désautels* de la Première Chaîne de Radio-Canada, ainsi que des mentions dans *La Presse*, *Huffington Post Québec*, *CTVM* et de nombreuses autres publications imprimées et électroniques. La soirée d'ouverture de cette rétrospective a fait salle comble.

Trois projections de presse ont été organisées pour permettre aux journalistes d'obtenir un avant-goût de cycles importants tels *Un mois de cinéma japonais*, *Amos Gitai : Architectures de l'identité* ainsi que pour les 10^e Sommets du cinéma d'animation de Montréal.

La reconduction pour cinq ans de l'entente sur le dépôt légal des films et émissions de télévision québécois avec BAnQ a été soulignée. Outre la signature de l'entente en direct lors de la conférence de presse organisée en collaboration avec l'équipe des communications de BAnQ, la réalisatrice Micheline Lanctôt et le producteur André Gagnon, de Lycaon Pictus, ont accepté notre proposition et ont profité de l'occasion pour déposer le dernier film de la cinéaste, *Pour l'amour de Dieu*, qui est sorti en salles quelques mois plus tard. Par ailleurs, le distributeur Métropole Films a dévoilé en grande primeur l'affiche et le site web du film. Le tout fut couronné par un cocktail.

En ce qui a trait aux relations publiques, 14 allocutions ont été prononcées par la directrice générale en fonction, que ce soit pour l'inauguration de cycles de la Cinémathèque ou lors d'événements où l'institution agissait en tant que partenaire. Parmi ces apparitions publiques, mentionnons la remise de prix lors du Festival des Films du monde ou encore l'ouverture du colloque *Impact des innovations technologiques sur le cinéma*.



Ouverture du colloque *Impact des innovations technologiques sur le cinéma*.

La Cinémathèque continue à participer à des festivals d'envergure, que ce soit par une collaboration pour la programmation ou la remise de prix. Ainsi, en 2011, la Cinémathèque a décerné les prix suivants :

PRIX	LAURÉATS
Sommets du cinéma d'animation	
Le Grand Prix des Sommets présenté par l'ONF	<i>Blanche Fraise</i> de Frédéric Tremblay
Le Prix spécial du jury et le Prix du public	<i>It's Such a Beautiful Day</i> de Don Hertzfeldt
Mention spéciale	<i>Kapitän Hu</i> de Basil Vogt
Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM)	
Prix de la Critique et de la Cinémathèque québécoise pour la meilleure œuvre québécoise/canadienne	<i>Les États-Unis d'Afrique</i> de Yanick Létourneau
Festival du nouveau cinéma (FNC)	
Grand prix Focus de la Cinémathèque québécoise	<i>Roméo onze</i> de Ivan Grbovic
Festival des Films du Monde (FFM)	
Prix de la Cinémathèque pour le long métrage canadien coup de cœur du public	<i>Coteau rouge</i> de André Forcier
Mel Hoppenheim School of Cinema de l'Université Concordia	
Prix de la Cinémathèque québécoise pour l'Excellence en cinéma d'animation	<i>dOOr</i> de Yoshino Aoki

• TAUX DE FRÉQUENTATION

La fréquentation des salles de cinéma de la Cinémathèque a diminué par rapport à 2010 pour se situer à 28,63 %, ce qui est quand même supérieur au taux d'occupation des salles commerciales qui est de 12,5 % pour l'année 2010, selon les statistiques de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec. Cette baisse s'explique notamment par le fait qu'il y a eu 167 séances de moins que l'année précédente. Elle s'explique également par les nouvelles habitudes de consommation des jeunes (et des moins jeunes) qui préfèrent télécharger des films sur Internet.

La compétition féroce de l'offre culturelle et la vétusté de notre salle de cinéma sont des facteurs supplémentaires qui n'aident en rien notre cause. Ainsi, dans la salle Claude-Jutra, nous avons enregistré une moyenne de 4,14 personnes en moins par séance par rapport à l'an dernier pour un taux d'occupation de 30,48 %, tandis que pour la salle Fernand-Seguin cette moyenne se situe à 8,94 personnes en moins pour un taux d'occupation de 26,78 %. Les festivals partenaires n'échappent pas à cette tendance : nous avons enregistré une baisse des entrées, pour une moyenne de 16,82 personnes de moins par séance.

Pour ce qui est des expositions, outre celles dans le Foyer Luce-Guilbeault qui sont tributaires de la fréquentation de la Salle Claude-Jutra, toutes les autres salles ont vu une augmentation de leur fréquentation, notamment 30,31 % de plus pour l'exposition de longue durée *Formes en mouvement* et 46,76 % de plus pour *N'ajustez pas votre appareil*.

Nous avons noté une grande amélioration du côté des événements spéciaux. Dans le cadre des activités récurrentes, il y a eu une augmentation significative de la fréquentation par rapport à l'année précédente, soit 19 % de plus pour la *Journée des musées montréalais* et 21 % de plus pour la *Nuit blanche*.

Le nombre de visites commentées est resté stable par rapport à l'année 2010, grâce à la relance qui a été effectuée auprès des écoles et commissions scolaires ainsi que des camps de jours. Nous avons accueilli 41 groupes pour une hausse des revenus de près de 7 %.

• PARTENARIATS ET LOCATIONS D'ESPACES

Dans le cadre des locations de nos espaces, la Cinémathèque s'est transformée en lieu d'accueil pour plusieurs festivals, notamment les RVCQ, Elektra, Fantasia, le FNC, le FIFA et les RIDM. Ces collaborations sont importantes, car l'institution se voit associée à des événements d'envergure qui contribuent à augmenter son rayonnement. Mentionnons également la tenue d'un colloque en novembre dernier, en partenariat avec le GRAFICS, organisé avec l'appui du CRI, du groupe ARTHÉMIS et de l'Observatoire du Cinéma, qui a attiré des sommités internationales.

En 2011-2012, nous avons adopté une stratégie proactive visant à mousser les activités de location de la Cinémathèque. À cet effet, un feuillet promotionnel a été produit et envoyé électroniquement à une liste d'entreprises des milieux culturel et non culturel pour toucher un profil plus large et augmenter le nombre de clients potentiels, et nous avons également souscrit à du placement publicitaire dans certains magazines spécialisés de l'industrie. Certaines périodes ont été très actives, notamment en avril avec la présence des équipes des *Filles de Caleb*, qui sont venues fêter la première à Montréal avec leurs invités de prestige. En juillet, la Cinémathèque accueillait le festival Fantasia ainsi que Vanarts, des classes de maîtres données par des gens de chez Pixar.



• LE CAFÉ-BAR DE LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE

Au mois de juillet 2011, l'embauche d'une nouvelle chef cuisinière et gérante au Café-Bar a contribué à diversifier l'offre pour le menu du midi et à bonifier le menu du soir, avec une nouvelle sélection de tapas. Ces changements ont eu comme effet de fidéliser notre clientèle tout en attirant un nouveau créneau de clients.

En ce qui concerne les activités connexes de location, nous avons accueilli, pour une troisième saison, la ligue d'improvisation *La Limonade* dont les soirées assurent l'achalandage du Café-Bar les mardis soir. En plus des nombreuses locations pour la tenue d'événements aussi variés que des lancements de livres, conférences sur le réchauffement de la planète, vin chaud sur la terrasse pour un 5 à 7 en février (à -20 degrés!) et même un mariage, le Café-Bar reçoit plusieurs fois par mois des groupes reliés au milieu des communications qui y tiennent des 5 à 7 informels.



Le Café-Bar de la Cinémathèque pendant les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

FRÉQUENTATION 2011-2012 DE LA CINÉMATÈQUE QUÉBÉCOISE

	Séances	Nombre d'entrées
Projections publiques		
Salle Claude-Jutra	491	23 343
Salle Fernand-Seguin	87	2 004
Salle Norman-McLaren	1	65
Festivals (Fantasia, FIFA, FNC, RIDM, RVCQ)	169	10 306
Expositions		
Salle Norman-McLaren		9 569
<i>Les hommes dans les draps (597)</i>		
<i>Dust Restriction (1 439)</i>		
<i>Barda (770)</i>		
<i>Loop Loop (910)</i>		
<i>100 Jahre [100 ans] de Hans-Peter Feldman (2 089)</i>		
<i>Traces (831)</i>		
<i>Figures cristallines (1 592)</i>		
<i>Live Rightly, die, die - volet 1 (1 341)</i>		
Foyer Luce-Guilbeault		19 170
<i>Rome au cinéma (5 344)</i>		
<i>Luce Guilbeault, l'inoubliable (2 900)</i>		
<i>Le cinéma japonais s'expose - Affiches de l'Art Theatre Guild (3 790)</i>		
<i>René Jodoin, l'artisan précurseur (4 523)</i>		
<i>Affiches de cinéma RVCQ (2 108)</i>		
<i>Séquence/Still (2 613)</i>		
Salle Fernand-Seguin (Dazibao)		264
<i>Saskia Holmkvist (183)</i>		
<i>Épopée - L'état des lieux (81)</i>		
Salle Raoul-Barré		6 101
<i>Formes en mouvement</i>		
Foyer Paul-Blouin		4 830
<i>N'ajustez pas votre appareil</i>		
Agora		
<i>Mireille Dansereau, 40 ans de vues rêvées</i>		
Visites commentées, activités éducatives		1 561 (41 groupes)
Événements spéciaux		
Journée des musées montréalais		646
Soirée de collecte de fonds de la Fondation de la Cinémathèque		130
Colloque Impact des innovations technologiques sur le cinéma		1 000
Rencontre - Journalistes et documentaristes		95
Rencontres/activités des 10 ^e Sommets du cinéma d'animation au Café-Bar		235
Nuit blanche		314
Fréquentations extra-muros		
10 ^e Sommets du cinéma d'animation :		505
Musée de la civilisation à Québec		
<i>Phantom of the Opera</i> : Place-des-arts		2 600



ADMINISTRATION ET FINANCES

SITUATION FINANCIÈRE

L'an dernier, la Cinémathèque québécoise accusait un léger déficit conforme à ses prévisions financières de début d'année, après trois années d'équilibre budgétaire. Cette année, le déficit devient chronique et se chiffre à 37 687 \$.

Les causes principales demeurent les mêmes : la perte de commandites privées, l'augmentation constante des frais fixes, l'absence d'indexation des principales subventions. Malgré les efforts investis dans la recherche de nouveaux financements privés, aucun résultat ne s'est matérialisé. Les dépenses dans chacune des directions sont maintenues à leur minimum et la pression sur les salaires par rapport au marché est de plus en plus forte.

Le financement public de la Cinémathèque, cette année, est équivalent à celui des deux années précédentes. Notons aussi que c'est grâce à l'obtention de subventions aux projets spéciaux qu'un déficit plus prononcé a pu être évité. Le fonds dédié aux travaux sur les bâtiments créé en 2008-2009 est toujours de 350 000 \$. Selon les prévisions pour la prochaine année, cette réserve risque d'être absorbée dans le déficit prévu.

Le fonds de dotation à long terme de la Cinémathèque, déposé à la Fondation du grand Montréal, atteint cette année le montant de 164 946 \$. À long terme, les revenus de ces placements profiteront à la réalisation des projets de la Cinémathèque. Une nouvelle demande au programme « Placements Culture », acceptée en septembre 2011, nous permet d'apparier un montant de 125 000 \$. Pour en bénéficier, la Cinémathèque doit, d'ici septembre prochain, apparier ce fonds à un don ou à une campagne de financement. Ce montant doublé viendrait augmenter le fonds de dotation de la Cinémathèque.

En ce qui concerne les projets, nos principaux subventionneurs poursuivent leurs contributions et leur soutien aux activités de la Cinémathèque. Le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCF) ont reconduit leur soutien au fonctionnement. Le MCCCF s'est impliqué comme principal partenaire du Grand chantier de traitement et de numérisation de nos collections, rendant ainsi possible la poursuite de cette importante tâche. Grâce au soutien du ministère, le projet de renouvellement de l'exposition permanente

verra le jour en avril 2013. Le ministère a également contribué aux missions de la Cinémathèque à travers le monde.

Par ailleurs, un apport de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) a permis la publication du dépliant de la programmation. Téléfilm Canada et l'Office national du film du Canada (ONF) ont soutenu financièrement la 10^e édition des Sommets du cinéma d'animation de Montréal. Deux programmes Jeunesse Canada au travail (JCT) ont permis le traitement de certains fonds. Nous avons également obtenu une subvention du Conseil des arts de Montréal, au programme *Première expérience de travail*, pour l'embauche d'un diplômé du secteur des arts (un stage de six mois). Terminons ce survol en signalant encore une fois la participation du Groupe de recherche sur l'avènement et la formation des institutions cinématographique et scénique (GRAFICS) de l'Université de Montréal pour la réalisation du projet *Le cinéma des premiers temps*.

Le total des revenus autonomes de diffusion, des revenus de biens et services a augmenté de 1 %. Sur le plan de la commercialisation, le revenu net du Café-Bar a chuté tandis que celui des locations d'espace s'est maintenu.

∴ RESSOURCES HUMAINES

Le personnel à temps plein de la Cinémathèque québécoise comprend 41 employés. Cette équipe est appuyée par 19 employés à temps partiel répartis dans les différentes directions.

La dernière année a été marquée par un nombre exceptionnel de départs et d'embauches. Les principales raisons : plusieurs départs à la retraite ainsi que des salaires peu concurrentiels qui ne permettent pas de conserver les jeunes spécialistes.

Une nouvelle directrice générale par intérim a été nommée. Un directeur des collections, un directeur de la programmation, un chef des services techniques, une chef des services à la clientèle et une conseillère en ressources humaines ont été embauchés. Nos équipes se sont aussi enrichies d'une technicienne en muséologie, d'une attachée de presse et de promotion, d'un agent des communications et du marketing, d'un commis comptable, d'une adjointe à la direction générale, d'une gérante-chef cuisinière et d'un aide-cuisinier au Café-Bar, ainsi que de préposés à l'accueil et au Café-Bar.

Encore une fois cette année, plusieurs employés surnuméraires, stagiaires et bénévoles ont effectué un travail important à la Médiathèque Guy-L.-Coté pour le catalogage des collections de films, des collections afférentes et des collections documentaires. De plus, plusieurs stagiaires ont apporté un soutien à la direction de la programmation.

Le service des ressources humaines de la Cinémathèque québécoise a élaboré un manuel pour permettre aux nouveaux employés de se familiariser avec l'organisation et ses rouages. Le manuel a fait l'objet d'un lancement officiel à l'interne. En collaboration avec le Syndicat des employés de la Cinémathèque québécoise, l'exercice de révision du pointage des postes a été commencé et se poursuit. Avec l'aide du ministère du Travail, une médiation préventive en vue de l'amélioration du climat de travail a été entreprise et suit son cours.

Une sérieuse étude interne, basée sur six des dernières enquêtes sur la rémunération dans notre secteur et les secteurs afférents, démontre avec précision l'écart qui se creuse entre les employés de la Cinémathèque et le reste du marché. Ce handicap complique de plus en plus le travail et nuit au bon fonctionnement de toutes les directions.

∴ INFORMATIQUE

Au cours de la dernière année, nous avons entrepris la mise à jour de *Windows 7* sur la moitié des postes de travail, à l'exception de ceux de la Médiathèque.

L'analyse de *Windows 7* nous a démontré que trois logiciels n'étaient pas compatibles : l'interface de gestion de contact a été convertie par une version web, la base de données *Ciné/TV* a été modifiée pour être adaptable et, finalement, le logiciel de gestion des feuilles de temps, incompatible avec la suite *Office 2010*, sera modifié plus tard lorsque toutes les stations seront mises à jour.

Nous avons également amorcé la mise à jour de la suite *Office* pour sa version 2010 et nous pouvons maintenant accéder aux courriels à l'extérieur de la Cinémathèque.

Pour les opérations courantes, l'entretien régulier du parc informatique a nécessité l'achat de cinq ordinateurs, la mise à jour des serveurs BSD et l'ajout d'espace disque sur le serveur de la documentation.

∴ GESTION DES IMMEUBLES

Maintenir en bon état les immeubles a été coûteux en 2011-2012. Le vieillissement des équipements oblige plusieurs remplacements. Nous concentrons nos efforts à ne rien négliger pour la sécurité et le confort des occupants.

Nous avons constaté une diminution générale des réparations d'urgence, sauf en ce qui concerne le système de climatisation. Ce dernier exige toujours une mise à niveau importante. Un suivi plus rigoureux des entretiens préventifs nous a permis d'apporter des corrections pour éviter des problèmes majeurs.

Nous continuons toujours à réaménager nos locaux pour maximiser nos espaces. Cette année, les locaux du 2^e étage ont été améliorés. Ce réaménagement a permis de regrouper les employés de même direction, de mettre en place de nouveaux postes de stagiaires et d'installer une table de montage. À l'entrepôt de Mirabel, nous avons également entrepris un grand ménage pour libérer de l'espace supplémentaire.

La mise à niveau de la plateforme de contrôle du système de climatisation qui permet de contrôler certains secteurs est commencée. Après plusieurs ajustements des équipements de chauffage, une diminution sensible des variations de température et une amélioration du chauffage dans les secteurs du Café-Bar et de l'accueil ont été remarquées et appréciées. Nous avons également commencé la mise à niveau de la plateforme de contrôle du système de climatisation.

L'édifice du centre-ville n'est toujours pas à l'abri du vandalisme. Outre les graffitis qui nécessitent un nettoyage constant, une vitrine thermos a été cassée et un luminaire linéaire volé.



8 Courts / 1 Collectif

8 Creates

8 Accesses

ÉTATS FINANCIERS

• RAPPORT DES AUDITEURS INDÉPENDANTS

Le 4 juin 2012

Aux membres de **La Cinémathèque québécoise**

Nous avons effectué l'audit des états financiers ci-joints de La Cinémathèque québécoise, qui comprennent le bilan au 31 mars 2012 et les états des résultats, de l'évolution des actifs nets et des flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité des auditeurs

Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de notre audit. Nous avons effectué notre audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que nous nous conformions aux règles de déontologie et que nous planifions et réalisons l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement des auditeurs, et notamment de leur évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, les auditeurs prennent en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit assortie d'une réserve.

Fondement de l'opinion avec réserve • Comme c'est le cas dans de nombreux organismes de bienfaisance, l'organisme tire des produits de dons en argent dont il n'est pas possible de procéder à l'audit de l'exhaustivité de façon satisfaisante. Par conséquent, notre audit de ces produits s'est limité aux montants comptabilisés dans les comptes de l'organisme et nous n'avons pas pu déterminer si certains redressements auraient dû être apportés aux montants des dons reçus, de l'excédent des produits sur les charges, de l'actif à court terme et des actifs nets non affectés.

Certains apports sont constatés au moment de la réception et l'organisme constate au passif, à titre de réserve pour frais de projets et de frais courus de fonctionnement, les charges prévues relativement à ces apports. En vertu des principes comptables généralement reconnus du Canada, les apports doivent être comptabilisés selon la méthode du report, c'est-à-dire que les apports affectés doivent être comptabilisés à titre de produits de l'exercice au cours duquel des charges connexes sont engagées. Si les apports affectés avaient été comptabilisés conformément aux principes comptables généralement reconnus, le bilan au 31 mars 2012 aurait montré des apports reportés de 238 841 \$ provenant du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et une diminution des frais courus de fonctionnement de 238 841 \$ résultant de l'élimination de la réserve pour frais de projet. Il n'y a aucun impact sur l'excédent des produits sur les charges de l'exercice terminé le 31 mars 2012, puisque les produits et les charges sont surévalués du même montant.

Opinion avec réserve • À notre avis, à l'exception des incidences des problèmes décrits dans les paragraphes « Fondement de l'opinion avec réserve », les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de La Cinémathèque québécoise au 31 mars 2012, ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada.



FAUTEUX, BRUNO, BUSSIÈRE, LEEWARDEN

Comptables agréés s.e.n.c.r.l.¹

1. CPA auditeur, CA permis n° 10263

BILAN

· AU 31 MARS 2012

	2012	2011
ACTIF		
Actif à court terme		
Encaisse	77 180	160 144
Dépôts à terme (note 3)	567 310	809 476
Débiteurs (notes 4, 7 et 9)	467 635	211 098
Stocks	9 104	6 484
Frais payés d'avance	21 132	27 656
	1 142 361	1 214 858
PARTS DANS LE FONDS DE LA FONDATION DU GRAND MONTRÉAL	164 946	163 960
IMMOBILISATIONS CORPORELLES (notes 5, 7 et 9)	11 531 173	11 854 111
COLLECTIONS (note 6)	1	1
	12 838 481 \$	13 232 930 \$
PASSIF		
Passif à court terme		
Créditeurs et frais courus (note 8)	632 484	690 930
Tranche à court terme de la dette à long terme	595 479	-
Tranche de la dette à long terme à refinancer	-	3 758 926
	1 227 963	4 449 856
DETTE À LONG TERME (note 9)	2 618 627	-
APPORTS REPORTÉS AFFÉRENTS AUX IMMOBILISATIONS CORPORELLES (note 10)	6 346 693	6 096 514
	10 193 283	10 546 370
ACTIFS NETS		
ACTIFS NETS REÇUS À TITRE DE DOTATIONS	140 000	140 000
ACTIFS NETS GREVÉS D'AFFECTATION D'ORIGINE INTERNE - ENTRETIEN DES BÂTIMENTS	350 000	350 000
ACTIFS NETS INVESTIS EN IMMOBILISATIONS CORPORELLES	1 970 374	1 998 671
ACTIFS NETS NON AFFECTÉS	224 863	247 312
ACTIFS NETS NON AFFECTÉS NÉGATIFS - Centre de documentation (Médiathèque)	(40 039)	(49 423)
	2 645 198	2 686 560
	12 838 481 \$	13 232 930 \$

ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS

: DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2012

	2012	2011
Actifs nets reçus à titre de dotations		
Solde au début et à la fin	140 000 \$	140 000 \$
Actifs nets grevés d'affectation d'origine interne – Entretien des bâtiments		
Solde au début et à la fin	350 000 \$	350 000 \$
Actifs nets investis en immobilisations corporelles		
Solde au début	1 998 671	2 021 561
Investissement en immobilisations corporelles	4 770	8 090
Insuffisance des apports reportés sur l'amortissement des immobilisations corporelles	(33 067)	(30 980)
Solde au début et à la fin	1 970 374 \$	1 998 671 \$
Actifs nets non affectés		
Solde au début	234 251	284 690
Insuffisance des produits sur les charges	(37 685)	(73 329)
Investissement en immobilisations corporelles	(4 770)	(8 090)
Insuffisance des apports reportés sur l'amortissement des immobilisations corporelles	33 067	30 980
Solde au début et à la fin	224 863	234 251
Gains non réalisés cumulés au début	13 061	3 772
(Imputation aux résultats) variation des gains de l'exercice non réalisés sur les actifs financiers disponibles à la vente	(13 061)	9 289
Gains non réalisés cumulés à la fin	-	13 061
Solde au début et à la fin	224 863 \$	247 312 \$
Actifs nets non affectés négatifs – Centre de documentation (Médiathèque)		
Solde au début	(49 423)	(49 423)
Excédent des produits sur les charges	9 384	-
Solde au début et à la fin	(40 039) \$	(49 423) \$

RÉSULTATS

· DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2012

	2012	2011
Produits		
Subventions		
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine	1 661 800	1 661 800
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine - intérêts sur la dette à long terme	165 089	215 922
Conseil des Arts du Canada	217 000	217 000
Conseil des Arts de Montréal	100 000	100 000
Amortissement des apports reportés - immobilisations corporelles	294 641	294 641
	2 438 530	2 489 363
Apports généraux		
Diffusion	67 414	64 115
Biens et services	452 610	412 344
Loyer	402 883	428 227
Loyer - Centre de documentation	155 000	150 000
Dons (note 16)	145 186	120 121
Cotisations des membres	40 919	45 063
Commandites	-	500
Projets spéciaux (relevé)	393 229	442 442
Gestion administrative - Centre de documentation	306 489	313 690
Produits de placement	15 096	10 109
Divers	37 271	19 359
	4 454 627	4 495 333
Charges		
Diffusion	481 720	509 868
Conservation et collections	694 481	671 114
Centres de conservation	207 178	191 485
Expositions	12 905	12 652
Biens et services	145 313	126 009
Communications	656 345	666 249
Gestion d'immeubles	440 866	496 519
Projets spéciaux	305 361	405 569
Frais généraux	1 065 674	947 642
Intérêts sur la dette à long terme	165 089	215 934
Amortissement des immobilisations corporelles	327 708	325 621
	4 502 640	4 568 662
Insuffisance des produits sur les charges avant variation de la juste valeur des parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal	(48 013) \$	(73 329) \$
Variation de la juste valeur des parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal	10 328	-
Insuffisance des produits sur les charges	(37 685) \$	(73 329) \$

**CENTRE DE DOCUMENTATION (MÉDIATHÈQUE)
RÉSULTATS**

· DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2012

	2012	2011
Produits		
Subvention du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine	498 200	498 200
Revenus autonomes	1 759	1 420
	499 959	499 620
Charges		
Collection	29 086	35 930
Loyer - La Cinémathèque québécoise	155 000	150 000
Gestion administrative - La Cinémathèque québécoise	306 489	313 690
	490 575	499 620
Excédent des produits sur les charges	9 384 \$	- \$

FLUX DE TRÉSORERIE

· DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2012

	2012	2011
Activités de fonctionnement		
Insuffisance des produits sur les charges	(37 685)	(73 329)
Excédent des produits sur les charges - Centre de documentation (Médiathèque)	9 384	-
Éléments n'affectant pas la trésorerie		
Amortissement des immobilisations corporelles	327 708	325 621
Amortissement des apports reportés - immobilisations corporelles	(294 641)	(294 641)
Variation de la juste valeur des parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal	(10 328)	-
	(5 562)	(42 349)
Variation des soldes hors trésorerie du fonds de roulement (note 17)	(311 079)	233 588
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	(316 641)	191 239
Activités d'investissement		
Acquisition d'un dépôt à terme	(567 310)	(809 476)
Produit de cession d'un dépôt à terme	809 476	750 155
Acquisition de placements	(3 719)	(3 362)
Acquisition d'immobilisations corporelles	(4 770)	(8 090)
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	233 677	(70 773)
Activités de financement		
Apport reçus à titre de remboursement de capital de la dette à long terme	544 820	516 098
Remboursement de la dette à long terme	(544 820)	(516 098)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	-	-
(Diminution) augmentation de la trésorerie et équivalent de trésorerie	(82 964)	120 466
Encaisse au début	160 144	39 678
Encaisse à la fin	77 180 \$	160 144 \$

NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS

DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2012

1. STATUTS CONSTITUTIFS ET NATURE DES ACTIVITÉS

La Cinémathèque québécoise est constituée depuis le 18 avril 1963 en vertu de la partie III de la Loi sur les compagnies du Québec et est conséquemment exempte des impôts sur le bénéfice.

La Cinémathèque québécoise est un organisme qui a pour mission de promouvoir la culture cinématographique, créer des archives de cinéma, acquérir et conserver des films, les projeter et exposer les documents s'y rattachant pour des films historiques, pédagogiques et artistiques.

2. CONVENTIONS COMPTABLES

Incertitude relative à la mesure

La préparation des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus exige que la direction procède à des estimations et pose des hypothèses qui affectent les soldes présentés au bilan et à l'état des résultats ainsi que dans les notes aux états financiers. Les résultats réels pourraient cependant être différents de ces estimations.

Instruments financiers

Les actifs et les passifs financiers sont constatés initialement à leur juste valeur et sont classés selon l'objet visé lorsqu'ils ont été acquis ou émis et selon leurs caractéristiques et leur désignation par l'organisme comme suit :

Encaisse	Actifs détenus à des fins de transaction
Dépôts à terme	Actifs détenus à des fins de transaction
Fonds de la Fondation du Grand Montréal	Actifs disponibles à la vente
Subventions à recevoir et autres débiteurs	Prêts et créances
Comptes fournisseurs, avance, intérêts et frais courus	Autres passifs
Dettes à long terme	Autres passifs

Les actifs et passifs financiers détenus à des fins de transaction sont mesurés à la juste valeur à la date de clôture. Les fluctuations de la juste valeur sont constatées à l'état des résultats.

Les actifs disponibles à la vente sont comptabilisés à la valeur de marché. Les fluctuations non réalisées de la valeur de marché sont constatées à l'état des résultats.

Les prêts et créances, et les autres passifs sont comptabilisés au coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

En 2008, l'Institut Canadien des Comptables Agréés (ICCA) a retiré l'obligation d'application des chapitres 3862, Instruments financiers - informations à fournir et 3863, Instruments financiers - présentation, pour les organismes sans but lucratif. L'organisme a choisi de se prévaloir de cette possibilité et de continuer d'appliquer le chapitre 3861, Instruments financiers - informations à fournir et présentation.

Stocks

Les stocks sont évalués au moindre du coût, établi selon la méthode de l'épuisement successif, et de la valeur de réalisation nette.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées à leur coût d'origine moins l'amortissement cumulé. L'amortissement est calculé en fonction de la durée probable d'utilisation selon la méthode linéaire sur les périodes suivantes :

Matériel roulant	4 ans
Équipements	20 ans
Bâtiments	60 ans

Collections

Les collections acquises sont comptabilisées au coût. Les collections provenant d'apports ne sont pas comptabilisées.

Constatation des produits et description des actifs nets

L'organisme applique la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

Les apports reçus à titre de dotation sont constatés en augmentation directe des actifs nets et représentent des apports reçus dans le cadre du programme Placement culture que l'organisme est tenu de conserver intégralement durant une période minimale de dix ans. La subvention de contrepartie reçue dans le cadre du programme a été affectée par l'organisme aux actifs nets reçus à titre de dotation. Selon les dispositions du programme, les produits ou les charges du fonds de dotation sont présentés à l'état des résultats lorsqu'ils sont constatés.

Les actifs nets grevés d'affectation d'origine interne - entretien des bâtiments représentent les actifs nets réservés à l'entretien des bâtiments.

Les actifs nets investis en immobilisations corporelles représentent les actifs nets utilisés pour l'acquisition et l'utilisation des immobilisations corporelles liées aux activités de l'organisme.

Les actifs nets non affectés représentent les actifs nets dont dispose l'organisme pour réaliser sa mission.

Les actifs nets non affectés négatifs - Centre de documentation (Médiathèque) représentent les actifs nets liés au Centre de documentation (Médiathèque).

Apports reportés afférents aux immobilisations corporelles

Les apports reportés afférents aux immobilisations corporelles sont amortis au même rythme que les immobilisations corporelles auxquelles ils se rapportent.

3. DÉPÔTS À TERME

	2012	2011
Dépôt à terme et intérêts courus, 1,31 %, échu en novembre 2011	-	809 476
Dépôt à terme et intérêts courus, 1,15 %, échéant en mars 2013	567 310	-
	567 310 \$	809 476 \$

4. DÉBITEURS

	2012	2011
Subvention à recevoir - Bibliothèque et archives nationales	137 500	-
Subvention à recevoir - ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine	75 000	-
Subvention à recevoir - Conseil des arts du Canada	31 450	-
Subvention à recevoir - intérêts courus sur la dette à long terme	48 190	82 090
Taxes à la consommation	20 318	8 702
Autres débiteurs	155 177	120 306
	467 635 \$	211 098 \$

5. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

	2012		2011	
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur nette	Valeur nette
Boucherville				
Terrain	11 974	–	11 974	11 974
Équipements	47 306	26 022	21 284	23 649
Bâtiment	1 697 113	671 196	1 025 917	1 054 201
	1 756 393	697 218	1 059 175	1 089 824
Montréal				
Terrain	924 000	–	924 000	924 000
Matériel roulant	8 090	2 022	6 068	8 090
Équipements	1 878 174	1 394 819	483 355	572 322
Bâtiment	12 078 093	3 019 518	9 058 575	9 259 875
	14 888 357	4 416 359	10 471 998	10 764 287
	16 644 750 \$	5 113 577 \$	11 531 173 \$	11 854 111 \$

6. COLLECTIONS

Les collections de l'organisme regroupent environ 167 000 éléments de cinéma, de vidéos et de télévision nationaux et internationaux de toutes les époques dont plus de la moitié sont canadiens et québécois. Les éléments peuvent être une copie de projection, une copie maîtresse, un négatif original, un internégatif, un interpositif, une copie de mixage, une bande vidéo, etc. De ce total, on dénombre 110 000 éléments catalogués dont les informations filmographiques ont été compilées dans la base de données de l'organisme et 57 000 autres éléments, selon les plus récentes évaluations, qui n'ont pas encore été catalogués et traités.

Les collections afférentes au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias comptent 32 950 affiches, 621 404 photos, 2 900 appareils, 23 822 scénarios et 78 000 documents de production, dessins d'animation, accessoires de film, éléments de décors, costumes et maquettes. La Médiathèque Guy-L.-Coté offre en consultation plus de 51 500 ouvrages sur le cinéma, la télévision et les nouveaux médias, 3 300 titres de revues, 8 000 vidéos et DVD et 145 500 dossiers de presse sur l'ensemble de l'activité cinématographique et télévisuelle québécoise, canadienne et internationale.

Au cours de l'exercice, l'organisme a reçu sous forme d'apports non constatés des éléments de collection évalués à 20 820 \$ (908 785 \$ en 2011).

7. FACILITÉS DE CRÉDIT

L'organisme dispose de facilités de crédit non utilisées, autorisées pour un maximum de 360 000 \$, portant intérêt au taux préférentiel majoré de 2,5 %, renégociable en septembre 2012. Les facilités de crédit sont garanties par une hypothèque mobilière sur les créances.

8. CRÉDITEURS ET FRAIS COURUS

	2012	2011
Comptes fournisseurs	157 010	120 106
Avance de la Fondation de la Cinémathèque québécoise, sans intérêt	2 973	-
Intérêts courus sur la dette à long terme	48 190	82 090
Salaires et retenues à la source	145 482	192 774
Frais courus de fonctionnement	38 988	30 000
Réserve pour frais de projets	238 841	250 000
Loyers perçus d'avance	1 000	15 960
	632 484 \$	690 930 \$

9. DETTE À LONG TERME

	2012	2011
Emprunt garanti par une subvention du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, par une hypothèque sur le bâtiment sis au 335, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal et par une hypothèque mobilière sur les équipements, au taux de 3,79 %, remboursable par versements semestriels de 339 114 \$, capital et intérêts, échéant en novembre 2016.	3 100 444	3 625 997
Emprunt garanti par une subvention du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, par une hypothèque sur le bâtiment sis au 335, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal et par une hypothèque mobilière sur les équipements, au taux de 3,79 %, remboursable par versements semestriels de 16 738 \$, capital et intérêts, échéant en novembre 2016.	113 662	132 929
	3 214 106	3 758 926
Tranche à court terme ¹	595 479	-
Tranche à refinancer ¹	-	3 758 926
	2 618 627	- \$

Les versements à effectuer sur la dette à long terme au cours du prochain exercice s'établissent comme suit :

	Versements	Subventions ¹	Versements nets
2013	595 479 \$	595 479 \$	-
2014	618 262 \$	618 262 \$	-
2015	641 916 \$	641 916 \$	-
2016	666 475 \$	666 475 \$	-
2017	691 974 \$	691 974 \$	-

1. L'organisme reçoit des subventions du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine pour le remboursement de ses emprunts.

10. APPORTS REPORTÉS AFFÉRENTS AUX IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Les apports reportés afférents aux immobilisations corporelles, qui représentent des apports affectés ayant servi à leur acquisition, ont varié comme suit :

	2012	2011
Solde au début	6 096 514	5 875 057
Apports reçus au cours de l'exercice	544 820	516 098
Amortissement	(294 641)	(294 641)
Solde à la fin	6 346 693 \$	6 096 514 \$

11. AFFECTATIONS GREVANT LES ACTIFS NETS

Depuis 2009, les actifs nets reçus à titre de dotations comprennent un montant de 70 000 \$ grevé d'affectations d'origine externe reçus dans le cadre du programme Placements culture que l'organisme est tenu de conserver intégralement durant une période minimale de dix ans. Selon les dispositions du programme, les revenus de placement afférents ne sont pas affectés. La totalité de la subvention de contrepartie reçue en 2009, également de 70 000 \$, a été affectée par l'organisme dans les actifs reçus à titre de dotations.

De plus, le conseil d'administration de l'organisme a affecté des actifs nets non affectés de 350 000 \$ à l'entretien des bâtiments. L'organisme ne peut utiliser ces montants grevés d'affectations d'origine interne à d'autres fins sans le consentement préalable du conseil d'administration.

12. RÉGIME DE RETRAITE

L'organisme offre à ses employés un régime de retraite à cotisations déterminées. Le coût du régime est établi en fonction du solde des cotisations de l'organisme. Au cours de l'exercice, l'organisme a versé des cotisations obligatoires totalisant 16 556 \$ (19 002 \$ en 2011).

13. GESTION DU CAPITAL

L'organisme est soumis aux exigences de Placement culture décrites à la note 3 en ce qui concerne son capital, lequel est constitué de la somme de la dette à long terme et des actifs nets.

En matière de gestion du capital, les objectifs de l'organisme sont les suivants :

- préserver sa capacité de promouvoir la culture cinématographique, et de conserver à cette fin des archives du patrimoine québécois, canadien et international;
- être en mesure d'affronter des événements financiers imprévus défavorables;
- conserver ses immobilisations corporelles en état de fonctionnement;
- maintenir la stabilité de sa structure financière.

L'organisme détient des dépôts à terme et maintient des facilités de crédit à court terme auprès d'une institution financière canadienne pour s'assurer de disposer de liquidités suffisantes pour atteindre ses objectifs.

L'organisme gère sa structure de capital en établissant et en surveillant ses budgets annuels de manière qu'elle soit maintenue à un niveau satisfaisant.

14. INSTRUMENTS FINANCIERS

Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque que l'organisme subisse une perte financière en raison de l'incapacité d'un débiteur de s'acquitter de ses obligations. L'exposition de l'organisme au risque de crédit correspond principalement à la valeur comptable des actifs financiers classés dans la catégorie des prêts et créances. L'organisme examine l'historique de crédit de tous ses nouveaux débiteurs et demeure attentive à l'évolution de leur condition financière. Une provision pour créance douteuse est constatée lorsque le recouvrement des prêts et créances devient incertain. Au 31 mars 2012, 23 % des autres débiteurs étaient à recevoir de deux clients qui respectent les conditions de crédit qui leur sont accordées.

Risque de taux d'intérêt

L'organisme est exposé au risque de taux d'intérêt en ce qui concerne les instruments financiers portant intérêt à taux fixe et à taux variable. Les instruments à taux fixe exposent l'organisme à un risque de juste valeur et ceux à taux variable à un risque de trésorerie.

Risque de change

L'organisme ne conclut pas d'opérations importantes en devises. Il n'est donc pas exposé aux fluctuations des cours du change.

Risque de prix autre

Le risque de prix autre est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des prix du marché (autre que celles découlant du risque de taux d'intérêt ou du risque de change), que ces variations soient causées par des facteurs propres à l'instrument en cause ou à son émetteur, ou par des facteurs affectant tous les instruments financiers similaires négociés sur le marché. L'entité est exposée au risque de prix autre en raison des parts dans les fonds de la Fondation du Grand Montréal.

Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque qu'une entité éprouve des difficultés à honorer des engagements liés à des passifs financiers. L'entité est exposée à ce risque principalement au regard de ses créanciers et frais courus.

Juste valeur

La juste valeur de l'encaisse, des dépôts à terme, des subventions à recevoir, des autres débiteurs et des créanciers et frais courus correspond approximativement à leur valeur comptable en raison de leur échéance à court terme.

La juste valeur des parts dans les fonds de la Fondation du Grand Montréal correspond à leur valeur boursière.

La juste valeur de la dette à long terme est estimée à l'aide d'une analyse de flux de trésorerie actualisés d'après des taux d'emprunts courants qui s'appliqueraient à des emprunts semblables. La juste valeur de la dette à long terme au 31 mars 2012 s'élève approximativement à 3 214 106 \$ (valeur comptable de 3 214 106 \$).

15. ENGAGEMENT CONTRACTUEL

L'organisme s'est engagé, en vertu d'un bail échéant en mars 2015, à verser un montant total de 109 905 \$. Les loyers minimums exigibles pour les trois prochains exercices s'établissent comme suit :

2013	36 635 \$
2014	36 635
2015	36 635

16. ORGANISME SOUS INFLUENCE NOTABLE

L'unique objet de la mission de la Fondation de La Cinémathèque québécoise est de soutenir les activités structurantes de l'organisme. À ce titre, celui-ci exerce une influence notable sur la Fondation de La Cinémathèque québécoise. De plus, un membre désigné par l'organisme siège d'office au conseil d'administration de la Fondation de La Cinémathèque québécoise, ainsi qu'un dirigeant. La Fondation de La Cinémathèque québécoise a été constituée en 2004 en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes dans le but de recueillir des fonds du public pour le compte de l'organisme. À titre de fondation publique, la Fondation de La Cinémathèque québécoise est exemptée de l'impôt sur le revenu et peut émettre des reçus pour dons de bienfaisance.

L'état des résultats comprend des apports généraux reliés à des projets spéciaux de 95 000 \$ provenant de la Fondation de La Cinémathèque québécoise (115 000 \$ en 2011). Ces opérations, conclues dans le cours normal des activités, sont mesurées à la valeur d'échange qui correspond à la contrepartie établie et acceptée par les deux organismes.

17. VARIATION DES SOLDES HORS TRÉSORERIE DU FONDS DE ROULEMENT

	2012	2011
Débiteurs	(256 537)	148 731
Stocks	(2 620)	1 993
Frais payés d'avance	6 524	18 277
Créditeurs et frais courus	(58 446)	64 587
	(311 079) \$	233 588 \$

18. FLUX DE TRÉSORERIE SE RAPPORTANT AUX INTÉRÊTS

Les flux de trésorerie se rapportant aux intérêts s'établissent comme suit :

	2012	2011
Intérêts reçus	15 096 \$	10 109 \$

19. CHIFFRES COMPARATIFS

Certains chiffres des états financiers de l'exercice précédent ont fait l'objet d'un nouveau classement afin d'être conformes à la présentation des états financiers de l'exercice courant.

LA CINÉMATÈQUE QUÉBÉCOISE

RELEVÉ

· DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2012

	2012	2011
PROJETS SPÉCIAUX		
Régie du cinéma du Québec		
Les 9 ^e Sommets du cinéma d'animation	-	20 000
Répertoire de films québécois	7 000	-
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec		
Plan de missions internationales	9 500	-
Étude de marché des plateformes de diffusion	12 000	-
Grand chantier de traitement, de numérisation et d'accessibilité du patrimoine audiovisuel de La Cinémathèque québécoise	175 000	-
Plan de missions 2011 - Zagreb, Annecy, Bologne	-	9 478
La Révolution tranquille et le cinéma québécois	-	25 250
La magie de l'écran : illusion, trucages et effets spéciaux	-	250 000
Jeunesse Canada au travail		
Traitement d'un fonds cinématographique	-	1 106
Dossiers et brochures de presse	-	748
Emploi Québec		
Création d'un poste temporaire	2 027	-
Assistant adjoint à la programmation	2 940	-
Conseil des Arts du Canada		
Assistante programmation premières expériences de travail	-	8 972
Campagne de financement - 50 ^e anniversaire	8 000	-
Acquisition d'équipements	7 600	-
Ministère du Patrimoine canadien		
Volets du village global	14 900	-
Gestion des métadonnées	45 000	-
Université de Montréal - Grafix		
L'activité cinématographique au temps du muet	-	20 000
Japan Foundation		
Les 10 ^e Sommets du cinéma d'animation (9 ^e en 2011)	20 130	2 000
Téléfilm Canada		
Les 10 ^e Sommets du cinéma d'animation (9 ^e en 2011)	3 000	5 000
SODEC		
Aide aux salles parallèles - dépliant programmation	20 000	18 000
Répertoire des films québécois	10 800	7 000
Antitube		
Les 10 ^e Sommets du cinéma d'animation (9 ^e en 2011)	3 500	3 500
INIS - Atelier d'animation		
Les 9 ^e Sommets du cinéma d'animation	-	813
Festival international de Jazz		
Films de la série <i>Round Miles</i>	-	3 500
Consulat général d'Espagne à Montréal		
Le Mexique photographié par Luis Bunuel	-	2 000
Consulat général de France		
Rétrospective Benoît Jacquot	-	4 219
Océan diffusion		
Entrevue avec Pierre Véronneau - La mémoire en mouvement : La Cinémathèque québécoise 1963-2013	-	1 699

	2012	2011
PROJETS SPÉCIAUX (suite)		
Vision globale		
Restauration des films <i>Jusqu'au cou</i> et <i>Les Vautours</i>	-	50 000
Association des musées – JCT		
Traitement d'un fonds cinématographique	-	3 552
Traitement du fonds Pierre Falardeau	5 156	-
Relations internationales		
Plan de missions 2010 – Zagreb, Annecy, Bologne	-	3 156
Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation		
Dossiers et brochures de presse	-	2 449
TAIPEI Economics and Cultural Office		
Rétrospective Eward Yang	3 000	-
Ville de Montréal		
Premières expériences de travail	4 676	-
Fondation Daniel Langlois		
Conservation et préservation du centre de recherche	25 000	-
Grafics		
Cinéma des premiers temps	10 000	-
Office national du film		
Les 10 ^e Sommets du cinéma d'animation	4 000	-
	393 229 \$	442 442 \$



ANNEXES

• PARTENARIATS

Alliance des arts médiatiques indépendants (IMAA/AAMI), Festival Fantasia, Festival Pop Montréal, Centro Sperimentale di cinematografia - Cineteca Nazionale (Rome), Consulat général de France à Québec, Festival Elektra, Festival International de jazz de Montréal, Festival du nouveau cinéma, Festival international du Film sur l'Art, The Japan Foundation, L'Institut culturel italien de Montréal, Le Mois de la Photo à Montréal, National Film Center - The National Museum of Modern Art (Tokyo), Office national du film du Canada, Femmes du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias (FCTNM/WIFT), Ambassade d'Estonie, Ambassade de Finlande, Ambassade de Lituanie, Ambassade de Lettonie, Ambassade de Suède, Ambassade de Norvège, Ambassade d'Islande, Ambassade du Danemark, InformAction, Les Films du Tricycle, l'ACPAV, PRIM, Vidéographe, Goethe Institut, OUMF, Nivea (Beiersdorf), Les Journées de la culture, Les Grands Ballets canadiens, l'Institut français, Consulat général d'Israël à Montréal, la Chaire René-Malo de l'UQAM, l'École de cinéma Mel-Hoppenheim-Concordia, Dazibao, Centre de la culture contemporaine de Barcelone (CCCB), Consulat d'Espagne, Filmoteca de Catalunya, GRAFICS, Arthémis, Observatoire du cinéma au Québec, SEACEX, Société Radio-Canada, Les Rendez-vous du cinéma québécois, Antitube, Productions SuperMusique, 24 Images, L'OFF Festival de jazz de Montréal, Agence Topo, Rencontres internationales du documentaire de Montréal, Aardman (Bristol), Archives françaises du film du CNC (Bois d'Arcy), Arsenal (Berlin), Arthur Cox (Bristol), Beakus (Londres), Bitter Films (Austin), Boutique Loft Hotel, CITIA (Annecy), Délégation Québec-Wallonie-Bruxelles, Deutsches Filminstitut (Wiesbaden), EYE Film Instituut Nederland (Amsterdam), Unité Centrale, Institut Lumière (Lyon), Joonis Film (Tallin), Norwegian Film Institute (Oslo), Nuku Film (Tallin), Swissfilms, Téléfilm Canada, Réalisatrice équitables

∴ INVITÉS ACCUEILLIS À LA CINÉMATÈQUE

Jean A. Gili, Eduardo Coutinho, Monique Giroux, Amos Gitaï, Kore-Eda Hirokazu, Go Hirasawa, Roland Domenig, Cédric Klapisch, Viva Paci, Claudio Pazienza, André Habib, Barbara Clausen, Michael Blum, Rithy Panh, John Kastner, Danielle Ouimet, Gustav Deutsch, Emmanuelle Demoris, Diane Poitras, Gwenn Scheppler, Sébastien Lévesque, Suzanne Beth, Joëlle Léandre, Ana Sokolovic, John Rea, Marie-Thérèse Lefebvre, Alejandro Jodorowsky, Pierre Jutras, Jean-Claude Coulbois, Michel Langlois, Bernadette Payeur, Marc Daigle, Benoît Pilon, Laurent Gagliardi, Hubert-Yves Rose, Nathalie Barton, Alain D'Aix, Jean-Claude Bürger, Philippe Lesage, Jean-François Lesage, Alice Van der Klei, Patrick Pellegrino, Manon Barbeau, Carole Laganière, Guylaine Dionne, Vincent Guignard, André Théberge, Babalou Hamelin, Serge Giguère, Ariel Borremans, Guy Borremans, Claudie Lévesque, Daichi Saito, Sabrina Ratté, Eduardo Menz, Karina Mariano, Patrick Bergeron, Alain Fleischer, René Jodoin, Herman Kolgen, Nathalie Moliavko-Visotsky, Karl-Gilbert Murray, Suzie Synnott, Laurent Truchot, Jim Verburg, Michel Lamothe, Alain Pelletier, Catherine Hébert, Sylvain L'Espérance, Lucie Lambert, Pierre Marier, Ninon Larochelle, Isabelle Lavigne, Stéphane Tremblay, Carlos Ferrand, Peter Quanz, Sylvie Laliberté, Francine Delorme, Gwynne Fulton, Frédérick Maheux, Paul Tana, Frederick Wiseman (visioconférence), Marcel Carrière, Marc Fournel, David Jhave Johnston, Simon Dumas, Erik D'Orion, Robin Aubert, Luis Bertrand, Mélanie Gauthier, Derek Kennedy, David Barlow-Krelina, Marie Bloch-Lainé, Nicolas Brault, Patrick Désilets, Patrick Doyon, Stephanie Dudley, Éric Falardeau, Helen Faradji, Daniel Faubert, Fabio Friedli, Jean-Baptiste Garnero, Gerd Gockell, Pierre Hébert, Fluorescent Hill, Marcel Jean, René Jodoin, Mati Kutt, Maral Mohammadian, Et-Anne Moinsourath, Michaela Muller, Sandra Naumann, Luc Otter, Loïc Robichon, Elric Robichon, Rosto, Julie Roy, Marie-Josée Saint-Pierre, Dominic-Étienne Simard, Hélène Tanguay, Paul Tom, Mathieu Tremblay, Frédérick Tremblay, David Verrall, Bob Verrall, John Weldon, Steven Woloshen, Richard Brouillette, Tristan Demers, Serge Clément, Rodrigue Jean, Mathieu Bouchard-Malo, André Lavoie, Christian Nadeau, Luc Côté, Patricio Henriquez, Denis Côté, Guillaume Laffleur, Jean Pierre Lefebvre, Robert Morin, Mireille Dansereau, Josée Baudet, Jacques Langlois, Vartkes Cholakian, Fernando Arrabal.

Cinéma, télévision et nouveaux médias – québécois et canadiens

ACPAV, un quarantième (la suite) · Nous avons poursuivi le cycle lancé l'année dernière et qui reprenait la formule de deux séances consécutives, en présence de réalisateurs et de producteurs. Dix séances avec autant de longs métrages, accompagnés de quelques courts, représentatifs du travail de cette maison de production indépendante où sont nées des filmographies marquantes du cinéma québécois des années 1970-2000, comme celles de Pierre Falardeau, de Bernard Émond ou de Paul Tana, Pierre Harel, etc.

40 ans d'InformAction : ouvrir le regard ·

La programmation que nous proposons recoupait trois thèmes qui offraient un survol de quatre décennies de productions aventureuses et de documentaires engagés.

Découvrir Lesage · Philippe Lesage était quasiment inconnu à tout le moins, jusqu'à ce que son plus récent opus, *Ce cœur qui bat*, ne soit présenté aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM) en novembre 2010 où le film s'est mérité le Prix de la Cinémathèque Québécoise pour la meilleure œuvre québécoise-canadienne et le Prix du meilleur espoir Québec-Canada accordé par l'ONF. La Cinémathèque Québécoise a effectué un retour sur le parcours de Philippe Lesage en présentant, en première mondiale, l'ensemble de son œuvre.

La Région Centrale · *La Région Centrale*, un film important de l'histoire du cinéma expérimental, signé Michael Snow a été projeté pour la première fois il y a quarante ans. Film limite, qui questionne notre rapport aux images et qui a pour singularité d'avoir été tourné par une machine-caméra robotisée dans un paysage quasi désertique du Labrador québécois. *La Région centrale* fait écho aussi à des faits qui lui furent contemporains, comme l'arrivée des Américains sur la Lune ou les prises de vue qu'ils en ramenaient.

35 ans de l'École Mel Hoppenheim · Deux programmes de courts-métrages ont été sélectionnés parmi les films réalisés, pendant leurs études, par les anciens les plus réputés de l'École de cinéma Mel Hoppenheim de l'Université Concordia.

Focus Québec Expérimental · Dans le cadre de la réunion annuelle de l'Alliance des arts médiatiques indépendants du Canada qui s'est tenue à Montréal, la Cinémathèque a organisé un focus sur les productions récentes de courts métrages expérimentaux québécois.

Luce Guilbeault, l'inoubliable · Un hommage pour souligner les vingt ans de la disparition de l'unique Luce Guilbeault. Pour l'occasion, nous avons réuni des œuvres connues, d'autres moins connues, voire oubliées, de sa filmographie, ainsi que des découvertes appelées à illustrer la diversité et la profondeur de son immense talent.

Les discours · Deux films se parlent à travers le temps. *Le petit discours du fauteuil* de Vincent Guignard nous présente un artisan nommé Maurice Richard, qui est rembourreur dans le quartier Villeroy à Montréal. Ce film

nous rappelle en fait un autre artisan, l'ébéniste Louis Lebeau que Bernard Gosselin avait rencontré, dans les années 1970, dans son film *Le discours de l'armoire*. En présence de Vincent Guignard, nous avons organisé la rencontre entre ces deux films qui, chacun à sa façon, dépasse de très loin le simple récit de pratique.

Des courts d'École · La Cinémathèque et L'École des médias de l'UQAM se sont associées pour offrir, dans le cadre d'OUMF – célébration des acteurs du Quartier Latin, trois soirées de projections au Café-Bar de la Cinémathèque. Au menu : les œuvres étudiantes de Léa Pool, Jean-Claude Lauzon, Stéphane Lafleur et Isabelle Lavigne où transparaît déjà leur talent indéniable.

PRIM et les années 2000 · À l'occasion du trentième anniversaire de PRIM, nous avons consacré la majeure partie des programmations du cinéma québécois à des réalisations issues en tout ou en partie de PRIM. Ainsi, de septembre 2011 à juin 2012, avons-nous pu avoir droit à des œuvres de Michel Lamothe, Catherine Hébert, Alain Pelletier, Gianni Totti, Robin Aubert, Richard Brouillette, Denis Côté, Robert Morin

Les Films du Tricycle; le documentaire comme poésie · Pour souligner le 20^e anniversaire des Films du Tricycle, nous avons organisé un survol de leurs productions depuis les 20 dernières années, en présence d'invités à chaque projection. Nous avons montré des œuvres marquantes de Carlos Ferrand, Lucie Lambert, Ninon Larochelle, Sylvain L'Espérance, Isabelle Lavigne et Stéphane Thibault. Lancement de DVD, conférenciers et lectures de poésie furent au rendez-vous.

Dazibao présente SESSIONS · Avec son nouveau programme d'activités intitulé SESSIONS, en trois temps durant l'année, Dazibao a invité un ou une artiste à partager sa vision des pratiques actuelles de l'image. Sylvie Laliberté inaugurerait ce nouveau programme, suivie de Francine Delorme et Gwynne Fulton.

Paul Tana : les ancrages de l'apatride · Cette première rétrospective du cinéma de Paul Tana retrace l'ensemble de ses courts métrages et de ses documentaires, ainsi que ces longs métrages mémorables que sont *Les Grands enfants* (1980), *Caffè Italia* (1985), *La Sarrasine* (1992) et *La Déroute* (1998). Il est venu partager son art avec nous, tout au long de l'hommage que nous lui rendions, dans le cadre des quarante ans de l'ACPAV, où il a produit la majorité de ses films.

Sortir de l'Écran/Spoken Screen · Une soirée proposée par l'Agence Topo, autour d'une série de performances hypermédiatiques. Ainsi, le volet de novembre 2011, nous a permis de découvrir l'animation typographique irrévérencieuse du groupe coréen YOUNG-HAE CHANG HEAVY INDUSTRIES, d'assister à une performance des montréalais David Jhave Johnston et Alice Van der Klei, pour enfin plonger dans les images, les mots et les sons de *Fade out* d'Erick D'Orion et Simon Dumas du groupe Rhizome de Québec.

Rétrospective John Kastner · Depuis près de 30 ans, John Kastner pratique l'art délicat du documentaire fait pour la télévision. Nous avons présenté une rétrospective du travail de ce mal aimé aux thématiques obsessionnelles et au pouvoir de fascination liés à cette façon de s'insinuer dans les anfractuosités des récits de vie chaotiques et tout le temps mouvants.

Hommage à Marcel Carrière · Nous avons organisé conjointement avec les RIDM à l'occasion de la clôture de l'événement, une projection des trois courts métrages célèbres de Marcel Carrière. Nous avons continué de rendre hommage à cet artisan important de notre cinématographie qui venait de remporter le Prix-Albert-Tessier 2011, en projetant deux de ses comédies des années 1970, *O.K. ... Laliberté* et *Ti-mine, Bernie pis la gang* en janvier. Ainsi que ses documentaires *Images de Chine* et *Chez nous c'est chez nous* en mai et en juin 2012.

Rodrigue Jean : Épopée + Rétrospective · Rodrigue Jean est l'un des cinéastes québécois marquants de ce début de siècle. Une première rétrospective-bilan fut consacrée à son travail en mutation continue et aux problématiques fascinantes. Une façon de saluer ce talent, d'accompagner la mise en espace d'*Épopée - L'État des lieux* par Dazibao, qui fut suivi d'un débat sur l'avenir du cinéma.

Journalistes et documentariste · Sur une proposition du critique et journaliste André Lavoie, nous nous sommes penchés sur le regard critique des documentaristes envers le monde des médias. Des projections ainsi qu'un débat fertile et fort couru furent au rendez-vous.

Télé-Aquin · Dans son premier long métrage, *Nuit #1* (2011), la cinéaste Anne Émond a remis récemment sur le devant de la scène la figure incontournable d'Hubert Aquin. C'est en partie pour prolonger son film, que nous avons présenté l'homme de télévision, à la fois comme dramaturge, avec quatre téléthéâtres signés de sa plume et réalisés par Louis-Georges Carrier, et dans trois rencontres qu'il a faites pour l'émission *Premier plan*, avec Aldous Huxley, Francis Poulenc et Michel Butor, au début des années soixante pour Radio-Canada.

Omer Parent, un pionnier oublié · Omer Parent, compagnon d'armes d'Alfred Pelland, ami de Fernand Léger, fondateur de ce qui deviendra l'École des arts visuels de l'Université Laval, photographe et plasticien, n'aura jamais mis de l'avant sa pratique de cinéaste dont l'apport nous semble pourtant aujourd'hui si digne d'intérêt. Guillaume Lafleur, directeur artistique d'Antitube, organisme basé à Québec et voué à la diffusion du cinéma d'auteur, nous a permis de le redécouvrir.

Les 30 ans des RVCQ · Pour souligner les 30 ans des Rendez-vous du cinéma québécois, nous avons projeté le film *Les Fleurs Sauvages* (1982) de Jean Pierre Lefebvre, qui fut le premier film jamais présenté lors de l'ouverture de l'ancêtre de l'événement qui s'appelait alors Les Rendez-vous d'automne du cinéma québécois. En présence de Jean-Pierre Lefebvre, et de plusieurs des fondateurs et fondatrices.

Mireille Dansereau, la lumière, le rêve et la vie ·

Sur notre initiative, en collaboration avec Réalisatrices équitables, nous avons lancé à l'occasion de la Journée de la femme, la rétrospective consacrée à Mireille Dansereau, première femme cinéaste québécoise à avoir réalisé un long métrage de manière indépendante, *La Vie rêvée*, il y a quarante ans, en 1972. Nous avons pu découvrir l'œuvre de cette pionnière à la démarche artistique sans compromis, au fil d'un parcours en huit séances qui survolaient sa carrière. Cette rétrospective donna aussi le coup d'envoi aux célébrations du 5^e anniversaire de l'association Réalisatrices Équitables.

Baier/Jutra · Filmé à l'aide d'un téléphone portable sur une dizaine d'années de Lausanne à Ouagadougou, *Low Cost (Claude Jutra)* de Lionel Baier, est une fiction sur la valeur marchande d'une vie humaine dans une époque où tout est « discounté ». Une occasion pour le public de la Cinémathèque de découvrir ce film suisse récent inspiré du destin tragique de l'un de nos plus grands cinéastes.

Arrabal et le Québec · Pour la venue d'Arrabal, invité par François Gourde de l'Université de Fousophie, nous proposons une programmation conçue autour des films mettant en relation l'artiste pataphysicien et le Québec. Nous avons projeté, en sa présence, *Jouer sa vie* de Gilles Carle, un documentaire sur les échecs dans lequel apparaît Arrabal en analyste de match, suivi par *L'Empereur du Pérou*, un film pour enfants tourné au Québec mettant en vedette Mickey Rooney et Monique Mercure.

Cinéma, télévision et nouveaux médias – animation

Les 10^e Sommets du cinéma d'animation · Événement phare de notre programmation, les Sommets du cinéma d'animation de Montréal célébraient en 2011 leur 10^e anniversaire.

L'histoire de l'animation en 50 films très courts ·

Conçu pour souligner le cinquantième anniversaire du Festival d'Annecy par le spécialiste Marcel Jean, 50 films d'une durée maximale de trois minutes ont défilé sur l'écran de la salle Claude-Jutra, illustrant à un rythme effréné l'évolution de 100 ans d'animation depuis *Fantasmagorie* d'Émile Cohl (1908) jusqu'aux productions récentes. La projection-happening s'est tenue à guichets fermés et plusieurs cinéphiles ont dû rebrousser chemin.

L'animation au féminin · Productrice à l'ONF, Julie Roy est aussi spécialiste de l'histoire et des esthétiques du cinéma d'animation réalisé par des femmes. Lors de ce programme constitué de films québécois et canadiens, elle présentait divers exemples de la création animée au féminin. La sélection comprenait des films de l'ONF et des œuvres indépendantes. Un texte critique en lien avec cette programmation a été publié sur notre site et Mme Roy est venue présenter la séance.

Animation et architecture · Deux programmes thématiques offraient l'occasion de réfléchir sur l'intégration d'éléments architecturaux dans le film d'animation. Le premier proposait des films célébrant les beautés de l'architecture moderne; tandis que le deuxième se voulait l'envers de cette vision, soit l'architecture comme instrument d'oppression idéologique.

Mary Ellen Bute · En collaboration avec Elektra 2011, ce programme consacré à une pionnière américaine de la « musique visuelle », ayant notamment signé un film avec Norman McLaren (*Spook Sport*, 1940), se composait de la totalité de l'œuvre de Mary Ellen Bute sur pellicule. La commissaire allemande Sandra Naumann était à la Cinémathèque pour présenter les films et la démarche de la réalisatrice décédée en 1983.

Tintin en décembre · À l'occasion de la sortie de *The Adventures of Tintin* de Steven Spielberg, ce cycle proposait de revoir les principales adaptations du jeune reporter belge au cinéma et à la télévision.

Intégration de l'animation dans d'autres programmations · Quand l'occasion s'y prête, nous intégrons des programmes d'animation dans des cycles plus larges, afin de souligner l'une des grandes spécialités de la Cinémathèque. Ainsi, le nouveau long métrage du Tchèque Jan Švankmajer, *Surviving Life: Theory and Practice*, a été ajouté à la programmation du festival Fantasia à la Cinémathèque. Atsushi Wada et Kei Oyama, deux jeunes animateurs indépendants japonais, ont vu leurs films regroupés dans une seule séance programmée dans le cadre du vaste cycle Panorama japonais contemporain. Enfin, la programmation consacrée au cinéma polonais récent comprenait un programme de films d'animation.

Auteurs · Quelques programmes consacrés à des auteurs majeurs de l'animation ont été réalisés en ayant recours à nos copies : Winsor McCay (présenté dans le cadre du cycle *Cinéma muet en musique*), Chuck Jones et le Québécois René Jodoin.

Journée mondiale de l'animation · À l'occasion de la Journée mondiale de l'animation, nous avons présenté *L'Épine mentale* (2009), un documentaire québécois sur la pratique de l'animation. Pour compléter la séance, nous avons programmé des films de cinéastes présentés dans ce documentaire. Les copies provenaient toutes de notre collection.

Cinéma, télévision et nouveaux médias – internationaux

Alejandro Jodorowsky présente *Fando et Lis* · Invité par François Gourd de l'Université de Foullosophie, Jodorowsky est venu présenter son film *Fando et Lis*, dont nous avons sorti une copie de notre collection pour cette occasion.

150 ans de l'Unité italienne · L'histoire de la construction de la République italienne allait être une aubaine pour le cinéma qui y a puisé des sujets innombrables. Quelques cinéastes y ont trouvé une source

constante d'inspiration. Premier d'entre eux, Luchino Visconti s'est nourri de l'histoire italienne et des problèmes de l'Italie contemporaine pour tourner nombre de ses films : *Senso* (1954), *La terra trema* (1948), *Rocco e i suoi fratelli* (1960), *Il Gattopardo* (1963). Ajoutons à cela *Allonsanfan* des frères Taviani.

Anney Cinéma italien 2010 • Pour la cinquième année, le Festival Anney Cinéma italien s'est exposé à Montréal. Six films étaient au programme qui présentaient un échantillonnage de ce qui se fait de mieux en Italie dans des genres très divers. Une sélection proposée par Jean A. Gili, Délégué général du festival Anney Cinéma italien.

Eduardo Coutinho, l'appropriation de la parole •

Eduardo Coutinho est un cinéaste, scénariste et producteur brésilien. Il est considéré comme l'un des plus importants documentaristes du Brésil. Il a signé 25 films engagés politiquement et humainement depuis 1966. Ses thèmes ont été tour à tour la politique, les laissés pour compte ou l'art de son pays. Nous avons présenté les neuf longs métrages et le court métrage qu'il a tourné depuis 1990, en sa présence.

Rétrospective Edward Yang • Edward Yang est un cinéaste taiwanais majeur, décédé trop tôt en 2007. À l'égal de Hou Hsiao-Hsien ou Tsai Ming Liang, il illustre la modernité et l'originalité du cinéma d'auteur taiwanais. À l'exception de *Yiyi*, qui fut un succès planétaire, ses films sont pratiquement introuvables avec sous-titres anglais ou français. Cette rétrospective a été une occasion unique de voir ses 8 films.

Rome, ville de cinéma • Rome a servi de décor naturel à un très grand nombre de films. Certains cinéastes en ont même fait le cadre presque exclusif de leurs tournages. La sélection des 21 titres programmés dans le cadre de ce cycle offrait un abrégé de cette immense fresque cinématographique que constitue la présence de Rome au cinéma. Quelques-uns des titres de ce cycle ont également été projetés à Québec, en collaboration avec Antitube.

Les Rendez-vous Ina/Cinémathèque : Les grands de la chanson française • Dans le cadre de notre collaboration annuelle avec l'Ina, le thème de cette année était la chanson française. Nous avons présenté des interviews et des captations de spectacles produits pour la télévision française de Brassens, Piaf, Aznavour, Trenet, etc. Plusieurs de ces documents sont exceptionnels par leur qualité et leur rareté. L'animatrice de radio Monique Giroux est venue présenter la première séance consacrée à Georges Brassens, qui soulignait le 30^e anniversaire du décès de cet artiste.

Panorama balte et nordique • Un programme de films provenant des pays baltes (Estonie, Lituanie, Lettonie) et nordiques (Finlande, Suède, Norvège, Islande, Danemark). Chacun des huit films, documentaires ou de fiction, représente un pays.

Comédies françaises récentes • Une programmation de comédies françaises récentes dans laquelle on trouvait des auteurs reconnus (Raul Ruiz, Chantal Ackerman, Pierre-Alain Jolivet) et des cinéastes d'une génération plus jeune (Edouard Baer, Laurence Ferreira Barbosa...), de même qu'une kyrielle

de grands acteurs : Michel Piccoli, Marie-France Pisier, Jean Rochefort, Jeanne Moreau, Sylvie Testud, Aurore Clément, Sandrine Bonnaire, Fabrice Luchini...

Fantasia • En 2011, notre collaboration avec Fantasia comptait plusieurs volets :

- La présentation du film *The Phantom of the Opera* (1925) à la Salle-Maisonnette de la Place des Arts. Sur une composition originale et une direction d'orchestre de Gabriel Thibaudeau;
- La projection de quelques films québécois rares de notre collection, dans le cadre de la programmation québécoise de Fantasia;
- Dans le cadre de l'hommage que Fantasia a rendu à la compagnie Cinepix comme précurseur du cinéma de genre au Québec, nous avons présenté quatre films tirés de leur catalogue;
- Des projections en nos murs de quelques films de la compétition officielle de Fantasia;
- La présentation du film le plus récent de l'animateur tchèque Jan Švankmajer, *Surviving Life*;
- *Loop Loop*, une installation vidéo de Patrick Bergeron.

Les films musicaux de Carlos Saura • Un cycle comprenant les films musicaux de Carlos Saura, portant sur le tango, le flamenco, la sévillana, leurs traditions et métissages. Ce cycle a été présenté tous les jours pendant toute la durée du Festival de Jazz de Montréal.

Amos Gitaï • Amos Gitaï est un cinéaste israélien dont le travail ne cesse d'interroger les réalités de son pays et, de ce fait, celles du monde. Architecte de formation, il élabore une œuvre qui démarre officiellement en 1980 avec *HOUSE*, un documentaire qui révèle la complexité des relations entre Israéliens et Palestiniens sur un chantier de construction à Jérusalem. Depuis, sa filmographie s'affirme autant par l'exigence de son engagement sans cesse renouvelé que par une recherche narrative et stylistique.

Résonances de Solidarnosc dans le cinéma polonais • 30 ans après Solidarnosc, le syndicat qui a mobilisé la Pologne et renversé le gouvernement communiste, ce programme proposait de comprendre la réalité polonaise actuelle à la lumière des changements qui l'ont transformée.

Un mois de cinéma japonais • Nous avons consacré un mois complet de programmation au cinéma japonais d'auteur, allant des années 1960 à nos jours. La programmation s'est déclinée en trois volets :

- un volet historique avec la rétrospective itinérante des films de la Art Theatre Guild et trois programmes vidéos sur les débuts de la vidéo d'art au Japon;
- un volet contemporain, qui mettait en lumière le cinéma indépendant depuis les années 1980. Films marquants de Shunji Iwai, Naomi Kawase, Takeshi Kitano et de jeunes cinéastes;
- une rétrospective intégrale du cinéaste invité Kore-Eda Hirokazu, l'un des plus importants cinéastes japonais contemporains.

Impact des innovations technologiques sur le cinéma ·

Du 1^{er} au 6 novembre 2011 a eu lieu, en nos murs, un colloque international intitulé *Impact des innovations technologiques sur le cinéma*. Présenté par la Cinémathèque québécoise et L'Observatoire du Cinéma au Québec, cet événement fut l'un des plus grands rassemblements de chercheurs nord-américains et européens jamais organisé en études cinématographiques.

Le péril Klapisch · Projection de trois films de Cédric Klapisch tirés de notre collection à l'occasion du passage de Klapisch au festival Cinémania. Monsieur Klapisch a aussi donné une Leçon de cinéma à l'Impérial et présenté son dernier film.

La plage et ses pavés · Dans ce programme, la plage était un espace physique et imaginaire, un lieu idéal de la parade, de désirs, d'aventure, mais aussi une scène de drames, de fin de parcours... ou de vertige devant l'infini.

Voyage autour de Méliès · Présentation spéciale de la version restaurée du *Voyage dans la lune* (1902). En accompagnement, deux programmes sur Méliès et son influence, notamment sur le cinéma expérimental.

Raul Ruiz · Le cinéaste chilien est décédé en août 2011. À la suite du FNC qui a projeté sa célèbre adaptation de Proust, nous poursuivions avec quatre films, tous tirés de notre collection.

3 Renoir pour Michel Patenaude · Suite au décès en 2011 de Michel Patenaude, l'un des fondateurs et l'un des premiers employés de la Cinémathèque, nous avons présenté trois films de Jean Renoir, cinéaste qu'il admirait particulièrement.

Rétrospective Wiseman · Rétrospective partielle, mais importante du célèbre et prolifique documentariste américain. À travers ces 11 films, nous proposons un regard sur l'évolution d'un parcours singulier qui couvre plus de 40 ans de production.

Claudio Papienza · Militant pour un cinéma de gai savoir, selon ses dires, Claudio Papienza, Belge d'adoption, propose un cinéma documentaire ouvert et ludique. Claudio Papienza fut de passage à la Cinémathèque pour présenter six de ses films et donner une leçon de cinéma.

Claude Sautet, les choses de la vie · Claude Sautet est l'un des cinéastes français majeurs. De 1956 à 1995, il a réalisé 14 films. Il est reconnu entre autres pour son travail remarquable avec les acteurs, dont Romy Schneider, Yves Montand, Michel Piccoli, Patrick Dewaere, Daniel Auteuil, etc. Sautet était aussi un scénariste respecté. Nous avons présenté tous ses longs métrages.

Doom Generation · Gus Van Sant, Larry Clark ou Gregg Araki (*Mysterious Skin*) ont fait de l'exploration de l'adolescence le sujet central de leurs œuvres et nous ont donné quelques-uns des films les plus bouleversants des dernières années, comme *Kids* ou *Elephant*. Nous avons sélectionné les films de 12 autres cinéastes, dont les préoccupations gravitent autour de ce sujet.

De l'extase à l'emportement, 50 ans de l'autre cinéma

espagnol • Cette prestigieuse programmation présentée un peu partout en Europe et en Amérique du Nord a fait un arrêt à la Cinémathèque québécoise. Comprenant 44 films restaurés par la Cinémathèque de Catalogne, ce cycle nous invitait à découvrir un pan méconnu du cinéma expérimental hispanique et à enrichir notre connaissance de l'histoire de cet art. En effet, plusieurs des films ayant été présentés ici ont peu circulé à l'extérieur de l'Espagne franquiste.

Voici Laurel et Hardy! • Cinq séances de cinéma muet en musique dans le cadre de la semaine de relâche scolaire. Les programmes étaient consacrés cette année au célèbre duo comique Laurel et Hardy! Les étudiants de la Faculté de musique de l'Université de Montréal ont composé la musique et l'ont interprétée en direct en collaboration avec Gabriel Thibaudeau.

Transgenres • Sept films tirés de notre collection qui proposent des approches originales du cinéma de genre par des mélanges inventifs et innovateurs qui font tomber les barrières entre les genres.

Expositions

Salle Norman-McLaren

Les Hommes dans les draps • Écrivain, cinéaste et photographe, Alain Fleischer propose à travers cette installation une invitation onirique au voyage.

Dust Restriction • À l'aide de surfaces vidéographiques microscopiques et macroscopiques, l'artiste Herman Kolgen propose un rapprochement intime avec des agrégats de poussière en perpétuel déplacement. L'installation immersive permet de percevoir et d'entendre la poussière à une échelle surdimensionnée.

Barda • Une installation vidéo de Frédéric Lavoie par laquelle le jeune vidéaste québécois propose trois œuvres inédites qui poursuivent ses recherches sur les relations entre l'audible et le visible.

Loop Loop • Chercheur et bricoleur œuvrant aussi dans le domaine des effets spéciaux, Patrick Bergeron propose un périple visuel fascinant à l'aide d'images captées à bord d'un train au Vietnam et déployées sur plusieurs écrans.

100 Jahre [100 ans] de Hans-Peter Feldman

Composée de 101 portraits de personnes proches de cet artiste allemand, la série photographique recense toutes les étapes de la vie humaine – par optimisme, une vie longue de 100 ans – du nourrisson âgé de huit semaines jusqu'à la dame centenaire.

Traces • Dans cette installation vidéo, du cinéaste israélien Amos Gitai, les thèmes de la mémoire, de l'identité et de l'exil sous-tendent le parcours visuel et sonore que propose Gitai à travers des fragments de ses films.

Figures cristallines • Une installation multimédia de Suzie Synnott présentée dans le cadre des Sommets du cinéma d'animation.

Live rightly, die die (volet 1) • Cette exposition réunit dans un même espace des œuvres de diverses sources et nature.

Foyer Luce-Guilbeault

Rome au cinéma · Une sélection de cinquante photos de plateau tirées de scènes tournées par les Fellini, Rossellini, Bellocchio, Ferreri, Pasolini, De Sica et autres grands noms du cinéma italien.

Luce Guilbeault, l'inoubliable · Une exposition de photographies inédites consacrée à cette grande comédienne québécoise et qui propose un déploiement de portraits intimes signés Guy Borremans.

Le cinéma japonais s'expose – Affiches de l'Art Theatre Guild · Cette exposition regroupe 39 affiches originales de films produits par l'ATG, reconnue pour sa contribution à l'essor du cinéma indépendant japonais.

René Jodoin, l'artisan précurseur · À l'aide de dessins, de croquis, de documents d'archives et d'extraits de films, un aperçu du travail innovateur de ce pionnier du cinéma d'animation. Une exposition présentée dans le cadre des Sommets du cinéma d'animation.

Séquence/Still · Une installation multimédia de l'artiste torontois Jim Verburg privilégiant l'examen de liens interrelationnels au sein d'un même environnement.

Mireille Dansereau, 40 ans de vues rêvées · Dans le cadre de la rétrospective que nous lui avons consacrée, nous avons exposé dans le hall d'entrée de la Cinémathèque des documents et des affiches provenant de nos archives qui témoignaient de divers moments de la carrière de Mireille Dansereau.

Salle Raoul-Barré et second étage

Formes en mouvement – regards sur l'animation et N'ajustez pas votre appareil! · Par ailleurs, nos expositions de longue durée ont continué à s'inscrire dans une perspective de mise en valeur et d'interprétation de nos collections afférentes reliées au cinéma d'animation et à la télévision.

∴ CONSEIL D'ADMINISTRATION*

Président Charles David, comptable agréé, Darras David Comptables Agréés, S.E.N.C.R.L.

Vice-présidents Jacques Blain, président, Lusio-Films; **David Reckziegel**, président, Les Films Séville Pictures et eOne Films Amérique du Nord

Secrétaire Louis-Philippe Rochon, président, SoloFilms

Trésorier (vacant)

Administrateurs Michel G. Desjardins, directeur général et directeur des programmes de formation de L'inis; **André Gaudreault**, responsable du Secteur des études cinématographiques (Université de Montréal), de l'Observatoire du cinéma au Québec et directeur du GRAFICS; **Marie Côté**, directrice générale des chaînes spécialisées de Radio-Canada, Artv; **Peter Wintonick**, cinéaste, producteur et critique, Necessary Illusions Productions et EyeSteelFilm; **Joseph Sisto**, avocat, Borden Ladner Gervais; **Suzanne Laverdière**, directrice principale, Vidéo sur demande et Chaînes Indigo, Vidéotron Ltée; **Patrice Lachance**, directrice générale section Québec, Académie canadienne du cinéma et de la télévision; **André Habib**, professeur adjoint, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal; **Luc Déry**, producteur, micro_scope

∴ LISTE DU PERSONNEL*

Direction générale

Iolande Cadrin-Rossignol : Directrice générale par intérim

Hélène Pappathomas : Adjointe à la direction

Direction de la programmation

Fabrice Montal : Directeur de la programmation

Marco de Blois : Programmateur-conservateur - cinéma d'animation

Karine Boulanger : Programmateur-conservateur - cinéma international

Poste vacant : Adjoint à la programmation

Alain Gauthier : Coordonnateur des expositions

Saint-Luc Zéphir : Messenger

Caroline Pierret : Assistante à la programmation et à la conservation, cinéma d'animation

Éric Falardeau : Commissaire invité

Direction des collections

Jean Gagnon : Directeur des collections

Nicole Laurin : Archiviste des collections afférentes au cinéma, télévision et nouveaux médias

Claudine Viens : Technicienne en muséologie

Véronique Plante : Technicienne au catalogage des collections afférentes au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias

Stéphanie Côté : Archiviste des collections cinéma, télévision et nouveaux médias

Marie-Pierre Lessard : Technicienne au catalogage et à l'accessibilité des collections cinéma, télévision et nouveaux médias

*En date du 31 mars 2012.

Michel Martin : Technicien au catalogage des collections cinéma, télévision et nouveaux médias et du dépôt légal

Serge Desaulniers : Technicien à la conservation

Jean-Charles Laverdière : Technicien à la conservation

Maxime Dumas : Technicien adjoint au catalogage

Médiathèque Guy-L.-Coté

Poste vacant : Chef de service des collections documentaires

Julienne Boudreau : Documentaliste

Lorraine LeBlanc : Documentaliste

David Fortin : Documentaliste

Poste vacant : Commis à la Médiathèque Guy-L.-Coté

Direction des communications et du marketing

Jeanine Basile : Directrice des communications et du marketing

Joanne Vincelette : Chef des services à la clientèle

Catherine Vien-Labeaume : Attachée de presse et de promotion

François-Xavier Briand : Agent des communications et du marketing

Aymeric Blassiaux : Responsable des locations et des événements spéciaux

Nathalie Boivin : Réceptionniste

Carl Dubé : Chef d'équipe des préposés à l'accueil

Julie Hébert : Gérant-chef cuisinier du Café-Bar

Julian Martins : Aide-cuisinier du Café-Bar

Annie Hardy, Julien Charbonneau, Guillaume Dupuis, Julien Hurteau,

Alexandre Mingarelli, Guillaume Potvin, Sophie Rondeau, Mathieu Séguin-Pilote,

Jessica Serli : Préposés à l'accueil

Manuel Bouchard, Ariane Caumartin, Louis Labarre, Fanie Pelletier, Jérémie

Watters : Préposés au Café-Bar

Direction de l'administration et des finances

Claude Bouffard : Directrice de l'administration et des finances

Raymond Patrick Allen : Chef des services administratifs et des finances par intérim

Jacynthe Lefebvre : Conseillère en ressources humaines

Nabil El Khalloufi : Commis comptable

Gaétan Chevarie : Intendant des immeubles

Luc Mantha : Concierge

Daniel Chevalier : Technicien en informatique

Anhtu Vu : Chef des services techniques

Michel Louis-Charles : Superviseur à la diffusion audiovisuelle

Guy Fournier : Projectionniste

Derek Reade : Projectionniste

Gabriel G. Musacchio : Technicien à la diffusion audiovisuelle

Pianiste en résidence : Gabriel Thibaudeau

Bénévoles : Hélène Tanguay, Patrice Boyer, Nicole Leblanc, René Beauclair et Hans Joachim

Le Rapport annuel 2011-2012 de la Cinémathèque québécoise
a été réalisé sous la direction de Jeanine Basile
avec la précieuse collaboration de toute l'équipe de la Cinémathèque.

Coordination :
François-Xavier Briand

Collaboration :
Jean-Sébastien Marsan à la révision

Conception graphique :
Agence Code

Couverture, de haut en bas :
Des souris et des hommes de Paul Blouin
Flamenco, flamenco de Carlos Saura
Dimanche de Patrick Doyon

Couverture arrière, de haut en bas :
Flamenco, flamenco de Carlos Saura
Dimanche de Patrick Doyon
Air Doll de Kore-Eda Hirokazu

